

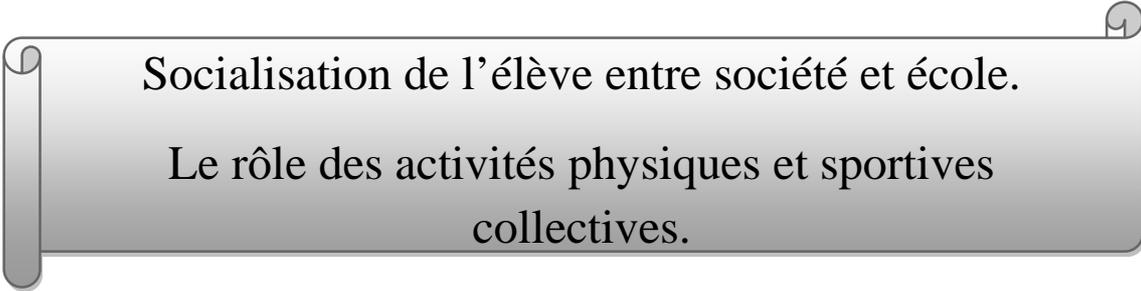
Université Abderrahmane MIRA-BEJAIA  
Faculté des Sciences Humaines et Sociales  
Département : STAPS

## **Mémoire de fin du cycle**

En vue d'obtention d'un diplôme de master en Staps.

Spécialité : Activité physique et sportive scolaire

### **Thème :**



Socialisation de l'élève entre société et école.  
Le rôle des activités physiques et sportives  
collectives.

**Réalisé par :**

M<sup>elle</sup> AIT-ABBAS Katia

M<sup>elle</sup> FOUGHALI Lamia

**Encadré par :**

D<sup>R</sup> ZAABAR SALIM

**Année universitaire: 2014-2015**

## REMERCIEMENT

### Tout d'abord

On aimerait remercier dieu de nous avoir donné la volonté et la patience de pouvoir amener ce travail à terme.

Nos vifs remerciements s'adressent en premier lieu à nos familles qui nous ont soutenues toute la durée de nos études.

Nous remercions également notre promoteur le Dr **Zaabar Salim** d'avoir accepté de nous encadrer, de nous avoir aimablement prodigué des conseils, communiqué ses connivences et nous en sommes très reconnaissants pour ces critiques.

Nous remercions notamment tous nos professeurs du département STAPS et plus particulièrement Mr **Ikioune** et Mr **Idir** et tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire.

Nous remercions également les professeurs pour nous avoir accueillis dans leurs classes durant le stage de pratique, de nous avoir accompagné et accordé toute leurs patiences et attentions.

# Dédicace

Je dédie ce modeste travail en premier lieu à mes parents qui m'ont Encouragé dans mes études, pour leur compréhension et leur soutien et qui M'ont fait connaître les portes du savoir.

A toute ma familles de proche ou de loin.

A mes adorables deux frères : **wanes, Naim** et safemme **fadilaet** leur fils **Raouf**

A mes très chères soeurs: **Nissrin, Noura** et son fils **youcef**, sans oublié leurs maris **farid** et **faysel**.

A mes binômes : **lamia**

A mes amis du parcours : **Karima, Saliha, Faziya, Ghanima, Nabila.**

A tous mes professeurs du département STAPS.

Enfin, je tiens à adresser mes plus sincères remerciements à tous mes Proches et amis, qui m'ont toujours soutenue et encouragé au cours de la Réalisation de ce mémoire. Et a tous ceux qui sont proches à mon coeur et Dont je n'ai pas cité le nom.

Ait abbas katia

# Dédicace

Je tiens à dédier ce modeste travail à la mémoire de mon meilleur exemple dans ma vie, et mon père que ton âme repose en paix et que le bon dieu t'accueille dans son vaste paradis « **Amine** ».

A ma très chère mère et ma grand-mère pour leurs soutient et Encouragements.

A mes chers frères : **Belkacem, Yanis, Sami**

A mes très chères soeurs : **Nassima** et ses filles **mayliss et dina, Kahina** et son fils **wassim**, sans oublié leurs maris **Massi et Malek**.

A mon très chère mari **sami**

A toute ma famille de proche ou de loin.

A mes amis intimes telle que : **mina, lamia, doria, rekia, naima, dihia, didouche, hedjila**.

A ma binôme : **katia**.

A tous ceux qui sont proches de mon coeur et dont je n'ai pas cité le nom.

**foughali lamia**

# Liste des abréviations

# Liste des abréviations

Nom	Signification
EPS	Education physique et sportive
APS	Activités physique et sportive
NSE	Nouvelle sociologie de l'éducation
INRP	Institut national de recherche pédagogie

# SOMMAIRE

# sommaire

## **Introduction :**

Problématique

Hypothèses

## **Partie théorique :**

### **Chapitre I : les théories de la socialisation sociale à la socialisation scolaire**

I-

Introduction.....4

**II-La socialisation.....4**

1-Définition.....4

2- la socialisation et les différentes approches.....5

2-1-l'approche piagétienne de la socialisation.....5

2-2 Durkheim et Piaget : un débat inachevé.....8

2-3- approche sociologique de la socialisation.....10

2-4- l'évolution des théories de la socialisation.....10

**III- les différents paradigmes de la socialisation.....11**

1- le paradigme d'expérience sociale.....11

2- le paradigme d'interaction.....12

3- le paradigme de conditionnement.....13

### **Chapitre II : les théories de la socialisation Scolaire à la socialisation sociale**

**I-Introduction.....16**

<b>II- La socialisation scolaire et la socialisation : un même cheminement.....</b>	<b>16</b>
1-l'école participe à l'éducation de la jeunesse.....	16
2-la socialisation scolaire est une éducation morale.....	16
3- la socialisation scolaire est une interaction.....	18
4-la scolarité est une expérience.....	19
5-lasociété scolaire est ses subdivisions.....	20
6-la mission dissimulée de l'école.....	21

### **Chapitre III : Education physique et Socialisation**

<b>I- Introduction.....</b>	<b>23</b>
<b>II-éducation physique et socialisation.....</b>	<b>23</b>
1-définition.....	23
2-définition de la pédagogie.....	23
3-l'enseignant de l'éducation physique et sportive.....	24
4-rôle et importance de l'éducation physique et sportive.....	24
<b>5- les objectifs spécifique au caractéristique de l'EPS.....</b>	<b>25</b>
5-1-Au plan psychomoteur.....	25
5-2-Au plan cognitive.....	26
5-3-Au plan affectif.....	26
<b>6-les finalités de l'EPS à travers les missions de l'enseignant.....</b>	<b>27</b>
<b>7-sport et socialisation.....</b>	<b>29</b>
7-1- le courant sportif.....	31
7 2- les valeurs éducatives du sport.....	32
7-3- le courant critique du sport.....	32
7-4- les sports collectifs sont associés à la socialisation.....	34

7-4-1 l'approche réaliste.....	35
7-4 -2 L'approche didactique.....	36
7- 4-3- Objectifs de l'approche didactique.....	37
<b>8- la place d'EPS dans l'éducation générale.....</b>	<b>38</b>
8-1- la place d'EPS dans le processus de la socialisation.....	38
8-2- le jeu scolaire développe les sentiments sociaux .....	39
<b>II la partie méthodologique.....</b>	<b>41</b>
<b>1- l'intérêt de l'étude.....</b>	<b>41</b>
<b>2-Objectifs de recherche.....</b>	<b>41</b>
<b>3-Taches de la recherche .....</b>	<b>41</b>
<b>4-Déroulement de la recherche.....</b>	<b>41</b>
<b>5- Moyen de la recherche .....</b>	<b>42</b>
<b>6-Méthode utilisée .....</b>	<b>42</b>
<b>7-Les techniques utilisées.....</b>	<b>44</b>
<b>8- les difficultés rencontrées.....</b>	<b>46</b>
<b>9- définition des concepts.....</b>	<b>47</b>

**III : Analyse et interprétation des résultats**

<b>Analyse et interprétation des résultats.....</b>	<b>49</b>
<b>Discussion .....</b>	<b>57</b>
<b>Conclusion .....</b>	<b>61</b>

**Bibliographique**

**Annexes**

# INTRODUCTION

## **Introduction**

L'individu va subir tout au long de sa vie des apprentissages qui vont le mener à la Socialisation. La socialisation est le processus à travers lequel l'individu apprend, intériorise les valeurs, normes, codes symboliques et règles de conduite, en les intégrant à sa personnalité pour permettre de faciliter son adaptation et son intégration à la vie sociale (Grand Larousse Universel, 1982).

La socialisation remplirait également deux fonctions qui sont de favoriser l'adaptation de chaque individu à la vie sociale dans un premier temps et dans un second temps de favoriser et maintenir un degré de cohésion entre les membres de la société. La socialisation d'un individu ne se fait pas toute seule et pour ce faire l'individu doit traverser différents milieux, différentes instances. Il y a tout d'abord la famille, considérée comme la première instance de socialisation, Puis vient l'école en second lieu qui tient de plus en plus une place déterminante dans la socialisation de l'enfant.

Toute société humaine organise la socialisation de ses enfants, elle leur transmet d'une manière ou d'une autre les savoirs, les savoir-faire et savoir être qu'elle estime indispensables à son propre fonctionnement. Toutes les sociétés humaines n'ont pas créés d'institutions spécifiquement conçues pour l'enseignement et là où des écoles ont été créées, il est rare qu'elles aient été ouvertes à tous et s'efforcent de rendre chaque maître et juge de ses actes.

L'éducation physique et sportive est une discipline d'enseignement obligatoire qui s'adresse à tous les élèves scolarisés. Elle poursuit les finalités de l'école. Dans le cadre de ces missions l'un des ces finalités est former un citoyen, cultivé, lucide, autonome physiquement et socialement. Ce citoyen est responsable de la conduite de sa vie pendant la scolarité et tout au long de la vie.

Les activités physiques et sportives (APS) n'est qu'un moyen utilisé par l'enseignant (d'EPS) afin d'atteindre les finalités visés et parmi les (APS), nous avons choisi de centrer notre étude sur les sports collectifs. Ce choix est d'abord dicté par le fait qu'ils font partie des « sports de base », majoritairement enseignés par les professeurs et cela tout au long du cursus scolaire. De plus, les travaux de **(Parlebas, 1976)** présentent la valeur éminemment socialisante de ces sports, du fait de leur caractère collectif, dans lesquels le problème fondamental est de coopérer pour s'opposer. Cependant opérant une rupture de sens commun, il montre la confusion qui peut être faite entre des faits d'interaction et des faits de

## Introduction

socialisation. Il indique ainsi que ce n'est pas la nature formelle du sport, mais bien le mode de pratique, qui favorise le caractère socialisateur de l'activité.

Notre travail de recherche est porté sur l'étude des rôles des sports collectifs dans le processus de la socialisation scolaire. A travers le partage de la tâche, l'entraide, l'esprit d'équipe est savoir être responsable au sien de sont groupe. Ce travail a été réalisée par un (entretien) construit par nous même.

L'objectif principal de l'entretien détermine le rôle des activités physiques et collectives (APS) dans le processus de la socialisation des élèves. Le second objectif de cette étude démontre le poids de la socialisation scolaire secondaire se confirme par les attitudes, conduite et comportements appris à l'école. Afin de réaliser notre recherche, le choix est porté sur (**l'entretien non directif**). Les entretiens construit par nous même, composés de sept questions qui montrent la diversité des rôles et les poids de chacune d'elle.

L'école comme institution qui s'affirme de plus en plus dans la société en tant que institution d'enseignement en assurant des apprentissages, en s'appuyant sur l'éducation.

Notre travail est structuré en trois grandes parties. La première partie est consacrée au cadre théorique afin de présenter les différentes données théoriques liées à notre thématique de recherche. Des notions générales sur le processus de la socialisation scolaire. La deuxième partie de ce travail est consacrée au cadre méthodologique de la recherche ou on a présente l'objectif et les taches de cette étude, les moyens, les méthodes d'analyse qui nous ont permis de faciliter d'atteindre notre objectif. Enfin le troisième est consacré à la présentation et interprétation des résultats, ainsi à la discussion des résultats ou on a discuté l'analyse des entretiens ou on à confirmer les hypothèses. On a conclu ce travail par une conclusion.

### **La Problématique**

L'adulte dans sa situation actuelle, est le sujet d'un large processus de la socialisation depuis son enfance. Plusieurs institutions sociales, sont intervenues dans son modelage. L'adulte aujourd'hui est la résultante de l'ensemble des valeurs et des normes que chacune des institutions sociales (familles, clubs, école... etc.) ont produit de lui la forme actuelle.

## Introduction

Devant la diversité des rôles et les poids de chacune d'elles, nous cherchons à comprendre l'importance et l'intervention du social via ces institutions et l'école comme institution qui s'affirme de plus en plus dans la société en tant que institution d'enseignement en assurant des apprentissages, en s'appuyant sur l'éducation.

Socialiser un individu, n'est pas uniquement le rôle de la société, mais aussi celui de l'école, en faisant recours à des matières, qui sont nécessaires, parmi elles l'éducation physique et sportive (EPS).

De ce fait, nous cherchons à déterminer le rôle des (APS) collectives dans une séance d'EPS dans la socialisation des élèves

L'adulte du moment qui a subi un processus de scolarisation est-il le produit des apprentissages scolaires dans le sens servir la société ?

Ses conduites, ses attitudes, ses comportements s'ont-ils la résultante de la socialisation sociale ou celle de l'école, plus particulièrement, les activités physiques et sportives collectives (APSC) ?

### **Les hypothèses**

- **H<sub>(1)</sub>**- l'adulte qui n'est que le produit d'une socialisation à double influence, est la résultante d'une socialisation scolaire que sociale, apparente sur des attitudes, conduites et comportements appris à l'école.
- **H<sub>(2)</sub>**- les (APS) et plus particulièrement celle à caractères collectifs orientent les élèves, adultes de demain dans leur vie selon des normes, des valeurs propre à l'institution secondaire orientés vers la société.

# Partie théorique

**Chapitre I :**  
**les théories de la socialisation**  
**sociale à la socialisation**  
**scolaire**

## **I. Introduction**

La socialisation est le processus au lequel l'individu apprend et intériorise élément de culture de son groupe, ce qui lui permet de former sa propre personnalité social et de s'adapter au groupe dans le quel il vie.

On est socialisé par rapport au groupe au quel on appartient. Mais un individu peut appartenir a plusieurs exemple : la famille, l'école, les amie.

## **II. La socialisation**

### **1- Définition**

La socialisation désigne le processus par lequel les individu- dus intègrent les normes, les codes de conduite, les valeurs, etc... de la société à laquelle ils appartiennent. Elle peut être vue sous l'angle du conditionnement social ou l'individu devient en quelque sorte un microcosme qui hérite passivement des caractéristiques (langage culture valeurs modes de conduite) de son milieu d'appartenance. Cette conception du modèle de la personnalité de base est défendue par les anthropologues culturalistes pour norbert, la socialisation est le processus d'intériorisation des normes du milieu. Pour pierre Bourdieu la socialisation s'effectue à travers les habitus de classe. mai contre cette « conception sur socialisée de l'homme »<sup>(1)</sup> qui, d'Emile Durkheim à talcott Parsons, envisage l'individu comme un « idiot culturel » totalement prisonnier de ses cadres de socialisation, la sociologie contemporaine met en avant une conception plus complexe.

On distingue deux formes de socialisation : primaire et secondaire. La première s'effectue pendant l'enfance, au sein des premières communautés d'appartenance telles que la famille. L'enfant acquiert son langage, ses références culturelles majeures, son habitus social. Il est fortement « modelé » par cette empreinte culturelle précoce. La socialisation secondaire se développe à partir de l'adolescence. Les socialisations scolaire, professionnelle et politique sont des processus plus volontaires et conscients, d'où une empreinte moins forte.

Robert K. Merton parle de « socialisation anticipatrice » à propre des individus qui cherche qui cherche à s'intégré dans le milieu, par exemple un jeun garçon qui veut devenir artiste ou écrivain, et s'identifier à un modèle dont il adopte consciemment les conduites les façons de parler et les code vestimentaires.

---

(1) **D.WRONG**, « Oversocialised conception of Man in moden sociology » American Sociological Review, vol.26? N°2, 1961) cite in le dictionnaire des sciences humaines sous la direction de Jean François dortiers, édition science humaine 2004, 38 rus Ranthenne, p 781, 782.

Pour J Piaget la socialisation est le produit d'un double processus d'assimilation d'accommodation. L'assimilation est l'intégration par l'individu des normes et des valeurs du milieu, l'accommodation était à l'inverse la façon dont les caractères propres de l'individu le façonnent et réagissent à sont environnement. Les études sur la résilience confirment que l'individu n'est pas le simple produit d'un milieu.les façon de réagir à un environnement donné varient d'un individu à l'autre

Depuis les années 80, l'anthropologie de la culture met en avants la notion de réflexivité qui souligne les compétences des individus à réguler de façon consciente leur conduite et à analyser de façon lucide leur environnement.

## **2- La socialisation et les différentes approches :**

Dans cette première partie, nous verrons tout d'abord les notions générales de Socialisation ainsi que l'évolution du concept selon différents auteurs.

### **2-1-L'approche piagétienne de la socialisation**

Approche piagétienne s'intéresse avant tout au développement mental de l'enfant et définit celui-ci comme une construction continue mais non linéaire. C'est- à-dire la psychologie génétique de Piaget repose sure les stades de développement chez l'enfant il procède par stades successifs et constitue ce que Piaget appelle « un processus d'équilibration »<sup>(2)</sup>, c'est-à-dire ce processus met en jeu deux éléments hétérogènes des structure, variables, définies comme « formes d'organisation de l'activité mentale » sous son double aspect inséparablement cognitif et affectif ; un fonctionnement constant qui provoque le passage d'une forme à une autre par un mouvement d'un rétablissement de déséquilibre suivie d'un rétablissement de l'équilibre par le passage à une forme authentique.

Ce développement mental du sujet à toujours une double dimension individuelle et sociale : les structures par les quelles passent normalement tous les enfants sont toujours à la fois « cognitives » (internet a l'organisme) c'est-à-dire le coté cognitives relative au développement des schèmes opératoire de l'organisme et « affectives » (orientées vers l'extérieur) c'est-à-dire le coté relationnelles qui est le résultat d'un processus dynamique de recherche d'équilibre entre le sujet et sont environnement. Pour Piaget, c'est structures

---

(2) **PIAGET, J.** (1964). Six études de psychologie. Paris : Gonthier, coll. Médiation cité in la « socialisation », **CLAUDE DUBAR** 3eme édition, armand colin, paris, 2000,p 20,21.

évolutives qui lui servent à définir les stades du développement de l'enfant sont indissociables des conduites définies non pas en terme behavioriste comme des simple réaction à des stimulations externes, mais comme des réponses à des besoins nés l'interaction entre l'organisme et son environnement physique et sociale ainsi toute action (geste, sentiment, pensée...) est conçue comme une tentative pour réduire une tension, un déséquilibre entre les besoins de l'organisme et les ressources de l'environnement : elle est finalisée par un but à atteindre (rétablir l'équilibre) et définie par les instruments mis en œuvre pour le réaliser. Elle se termine lorsque le besoin est satisfait, c'est-à-dire lorsque l'équilibre est retrouvé. Ce modèle homéostatique (le mouvement défini comme rétablissement d'un équilibre avec l'environnement), très répandu dans les sciences de la vie à cette époque, conduit Piaget à concevoir le développement de l'enfant – et donc sa socialisation qui en constitue un élément essentiel comme un processus actif d'adaptation discontinue à des formes mentales et sociales toujours aussi complexe

Piaget conçoit la socialisation comme un ensemble d'équilibres relativement cohérents mais provisoires (processus d'équilibration) ; le passage d'une cohérence à l'autre implique une crise et la reconstruction des nouvelles formes de transactions (assimilation/accommodation) entre l'individu et son milieu social, c'est-à-dire, le « passage perpétuel d'un état de moindre équilibre à un état d'équilibre supérieur »<sup>(3)</sup>

Cette adaptation est décrite par Piaget, à chaque stade, comme la résultante et l'articulation de deux mouvements complémentaires, bien que de nature différente :

**a- L'assimilation** : Le sujet transforme les éléments provenant de son environnement pour pouvoir les incorporer à sa structure d'accueil c'est-à-dire consiste à « incorporer les choses et les personnes externes » aux structures déjà construites. Il se transformera plus tard en expression volontaire d'un sentiment différencié. Ces conduites mettent ainsi en œuvre des formes d'assimilation spécifiques à chaque des stades de développement de l'enfant : elle constituent une modalité de rapport au monde adaptée, pour un temps, à l'état de maturation biologique de l'enfant lorsque celui évolue, de nouvelles formes d'assimilation deviennent à la fois, nécessaires et possibles ;

**b- L'accommodation**: c'est une modification de la structure d'accueil de l'individu de manière à permettre l'incorporation des éléments qui font l'objet de l'apprentissage. Dans ce

---

(3) PIAGET, J, « Six études de psychologie », coll. Médiation, (1964), Paris, p, 10.

cas, le sujet est transformé par son environnement et consiste à « réajuster les structures en fonction des transformations extérieures »

Ainsi les changements dans l'environnement sont ils sources perpétuelles d'ajustements : si l'on passe du sein au biberon, le réflexe de succion se modifie ; les sourires changent selon les personnes qui se penchent sur le bébé ...ces variations contribuent à ce que Piaget appelle la « construction du schème pratique de l'objet » condition de la découverte active de la permanence des objets (matériels ou humains) même lorsqu'ils sont absents. Elles permettent également les structurations de l'espace et du temps et l'émergence des modalités successives de reconnaissance des rapports de causalité. ces quatre éléments (schème pratiques, espace, temps, causalité) entrent dans la composition des structures mentales caractéristique de chacun des stades significatifs du développement de l'enfant.

Ces structures mentales sont inséparable des formes relationnelles par lesquelles elles s'expriment à l'égard d'autrui. Ainsi, à chacun des stades distingués par Piaget, on peut faire correspondre des formes typiques de socialisation qui constituent des modalités de relation de l'enfant aux autres êtres humains.

On passe ainsi, selon l'auteur, de l'égoïsme initial du nouveau-né caractérisé par « une indistinction du moi et du monde »<sup>(4)</sup> à l'insertion terminale de l'adolescent scolarisé dans le monde professionnel et la vie sociale de l'adulte. Entre ces deux stades extrêmes, l'enfant aura appris d'abord à exprimer des sentiments différenciés grâce à la structuration de perceptions organisées (et à la sollicitation de son entourage immédiat) puis à imiter ses proches en différenciant nettement le pôle interne ( le moi) du pôle externe (l'objet), ensuite à pratiquer, grâce à la parole, les échanges inter individuels tout en découvrant et en respectant les rapports de contraintes exercés par l'adulte, enfin à passer de la contrainte de coopération grâce à la maîtrise conjointe de la « réflexion comme discussion intériorisée avec soi » et de la discussion comme « réflexion socialisée avec autrui » lui permettant à la fois d'acquérir le sens de la justification logique et de l'autonomie morale

Ce passage de la contrainte à la coopération, c'est-à dire de la soumission à l'ordre social (parental et scolaire) à l'autonomie personnelle dans la coopération volontaire (avec les adultes et autres enfants) constitue un point essentiel dans l'analyse piagétienne de la socialisation.

---

**(4) CLAUDE DUBAR, op. cit, p21**

## **2-2-Durkheim et Piaget : un débat inachevé :**

Dans les deuxièmes partis du jugement moral..., Piaget engage un débat constructif avec Durkheim qui s'insère dans une « confrontation des thèses essentielles de la sociologie et de la psychologie génétique concernant justement la nature empirique des règles morales »

Ce débat fait d'abord apparaître une série de convergences entre les premières analyses de Piaget et celles contenues, par exemple, dans l'éducation morale (Durkheim, 1902-1903) ou dans de la division de travail social

Piaget reprend à son compte la définition durkheimienne de l'éducation comme « socialisation méthodique de la jeune génération »<sup>(5)</sup> à condition de bien préciser- comme le fait d'ailleurs Durkheim- que cette socialisation n'est pas seulement le fait de la génération précédente mais le fait des individus eux-mêmes. Chaque génération doit se socialiser elle-même sur la base des « modèles culturels transmis par la génération précédente la socialisation est bien aussi, pour Piaget, une éducation morale mais elle n'est pas d'abord, comme pour Durkheim, une transmission, par la contrainte, de l'esprit de discipline complétée par un « attachement aux groupes sociaux et intériorisée librement grâce à l'autonomie de la volonté

Pour Piaget, elle est avant tout une construction, toujours active et même interactive, de nouvelles « règles de jeu » impliquant le développement autonome de la notion de justice et la substitution de règles de coopération aux règles de contrainte.

Piaget reconnaît d'ailleurs, avec Durkheim, que la socialisation a d'abord, reposé, historiquement, sur la contrainte externe et la conformité « naturelle » à des modèles extérieurs: « c'est seulement à condition qu'il y ait des sanctions que l'existence même de la moralité est assurée » et celles-ci renforcent le sentiment moral dans la mesure où le crime est bien « ce qui offense les états forts et définis du sentiment collectif. » en ce sens, la socialisation comporte une dimension répressive : ceux qui transgressent ouvertement les règles acceptées par tous doivent être punis et il est essentiel que les sanctions exercées soient proportionnées à la gravité des crimes commis. Comme l'écrit Piaget : l'extériorité initiale des rapports sociaux entraîne fatalement un certain réalisme moral. Si les règles, comme les croyances et les valeurs qui les fondent, s'imposent d'abord de l'extérieur (chez l'enfant

---

(5) CLAUDE DUBAR, op cit, p 20, 21 .

comme dans les sociétés dites « primitives »), il faut aussi que les sanction « tombent » sur ceux qui les transgressent contribuant ainsi à ancrer le respect des règles chez les autres

Piaget et Durkheim sont aussi d'accord pour reconnaître l'individualisation croissante de la vie sociale au fur et à mesure du développement et de la complexification des échanges. Le passage d'une solidarité mécanique par « imitation extérieure » à une solidarité organique par « coopération et complémentarité » développe l'individualisation et la différenciation des rapports sociaux. Or « la vis sociale, au fur et à mesure qu'elle s'individualise, devient davantage intérieure » il faut donc faire appel à l'autonomie de la volonté plus qu'à la peur de la répression la socialisation devient de plus en plus volontaire.

La où Piaget se **sépare** de Durkheim, c'est lorsque celui-ci établit une pure et simple équivalence entre les objectifs et les effets de la contrainte externe et ceux de la coopération volontaire. en effet, comme la bien noté dans son ouvrage de la division du travail social, Durkheim, après avoir opposé, terme à terme, les sociétés dites « primitives » à solidarité mécanique aux sociétés industrielles à la solidarité organique, relativise fortement cette opposition dans la seconde partie. il écrit notamment « la division du travail ne peut s'effectuer qu'entre les membres d'une société déjà constituée... il y a une vie sociale en dehors de toute division du travail mais que celle-ci suppose... il y a des sociétés dont la cohésion est essentiellement due à la communauté des croyances et des sentiments et... c'est de ces sociétés que sont sorties celles dont la division du travail assure l'unité » Ainsi, remarque pertinemment Nisbet, « la société devient, dans la suite de l'ouvrage de Durkheim un ensemble complexe d'éléments sociaux et psychologiques dont il avait au départ affirmé qu'ils n'étaient propres qu'aux sociétés « primitives » de fait « Durkheim fait attribuer de la solidarité mécanique la caractéristique permanente de tous les faits » sociaux ». La Piaget constate et critique également le fait que, pour Durkheim la contrainte sociale caractéristique de la solidarité mécanique possède la même fonction et aboutit aux mêmes résultats que la coopération, attribut essentiel de la solidarité organique : développer, en chacun, une « conscience collective » à la fois unifiée et extérieure à l'individu. C'est cette assimilation que Piaget refuse non par « psychologique » mais parce qu'il ne partage pas la même conception que Durkheim de la société moderne et s'interprète pas de la même manière le passage des sociétés traditionnelles aux sociétés industrielles : « nos sociétés civilisées contemporaines tendent de plus en plus à substituer à la règle de coopération à la règle de contrainte. il est de l'essence de la de considérer la loi comme un produit de la volonté

collectives et non comme l'émanation d'une volonté transcendante ou d'une autorité de droit divin (Piaget)

### **2- 3- Approche sociologique de la socialisation**

« Sociologue, c'est surtout en sociologue que je vous parlerai d'éducation »<sup>(6)</sup>. Pour Darmon « On peut en fait avancer l'idée que les approches sociologiques de la socialisation se distinguent selon qu'elles mettent plus ou moins l'accent sur les composantes et les effets inconscients du processus »<sup>(7)</sup>.

A partir d'une définition simple de la socialisation : « façons dont la société forme et transforme les individus »<sup>(8)</sup>. Darmon donne une première idée de la tâche à laquelle sont confrontés les analystes de la socialisation : substituer au terme vague de « façon » des processus réels et déterminés (comment la socialisation s'opère-t-elle ?) ; au terme abstrait et global de « société » des agents ou instances précis (« qui » ou « qu'est-ce qui » socialise) ; à la désignation générique de l'action de la socialisation sur les individus l'analyse de ses effets, de ses produits, de ses résultats spécifiques (qu'est-ce qui est intériorisé par l'individu socialisé ?). Cette triple interrogation est celle à laquelle nous tenterons également de répondre en abordant la question de la socialisation par les sports collectifs dans le cadre scolaire.

### **2-4- L'évolution des théories de la socialisation**

Dubar identifie, dès la première édition de *La socialisation* en 1991, quatre moments de l'histoire des sciences sociales qui résument l'évolution des théories de la socialisation. Tendanciellement, l'éducation apparaît d'abord comme un processus d'inculcation Durkheim, puis d'intériorisation des fonctions sociales (Parsons et Bales), ensuite comme l'incorporation d'un habitus (Bourdieu et Passeron) et enfin de « construction sociale »<sup>(9)</sup> de la réalité (Berger et Lückmann)

---

(6) DURKHEIM, E. « *Éducation et sociologie.* » Paris, Quadrige/PUF. (1999 [1922]). P ,92.

(7) DARMON, M. « *La socialisation* : Armand Colin, Paris, (2006), p, 12.

(8) DARMON, M, (2006), p 06.Ibd

(9) BERGER, P et LUCKMANN, T « *La construction sociale de la réalité.* »

Ed : Meridiens-Klincksieck. (1996 [1966]), p, 36

Pour Dubet et Martuccelli cette identification peut même se ramener à deux temps. Ils repèrent deux grandes périodes intellectuelles concernant les auteurs plaçant l'essentiel de leur réflexion sur l'individu autour de la socialisation :

- dans le premier moment, ils reconnaissent deux versions : o une version enchantée qui assurerait dans un seul et même mouvement, à la fois l'autonomie personnelle et l'intégration sociale de l'individu (Parsons, 1951) ; o une version désenchantée et critique où la société, perçue notamment comme un ensemble de structures de pouvoirs, s'inscrit sur les individus qui sont alors « agis » par le système social.
- le deuxième moment va, lui au contraire, insister sur le caractère différentiel de la socialisation. Les interprétations se succéderont en cascade : les individus, en fonction de leurs groupes d'appartenance, n'intériorisent pas les mêmes modèles culturels ; tous les individus d'ailleurs, ne parviennent pas à être correctement socialisés.

### **3- Les différents paradigmes de la socialisation**

#### **3- 1- le paradigme d'expérience social**

Pour Dubet la socialisation se fait par l'accumulation des expériences individuelle ou l'être apprend à gérer ses situations et à y répondre. Dans son livre lycéen(1991), il souligne que l'on a longtemps considéré que le rôle social de l'enseignant constituait l'identité des enseignants mais qu'aujourd'hui, les enseignants parlent non de leur rôle, mais de leur expérience car, « ils consacrent l'essentiel de leur propos à dire qu'ils ne sont pas des personnages et qu'ils se constituent comme des individus par distance à leur rôle... »<sup>(10)</sup>

L'acteur n'est donc pas totalement socialisé. La notion de socialisation continue est avancée comme remède à la discontinuité entre socialisation primaire et secondaire, ce qui signifie qu'il n'y a pas de « prêt à se placer » dans la société et un « prêt à penser » qui est transmis par la socialisation, mais une socialisation qui se construit et se détruit tous les jours. Ainsi, les acteurs s'inscrivent dans des groupes et des univers sociaux multiples, hétérogènes et parfois contradictoires.

---

(10) DUBET, F. « Sociologie de l'expérience », Seuil. Paris (1994), p, 95.

Berger et Lückmann opèrent la distinction analytique entre socialisation primaire et socialisation secondaire. Au cours de la socialisation primaire, l'enfant intériorise le monde de ses parents comme le monde, et non comme un monde appartenant à un contexte institutionnel spécifique. La socialisation secondaire procède de la division du travail ; celle-ci entraîne le développement de « sous mondes » spécialisés. La socialisation secondaire est l'intériorisation de ses « sous-mondes ». La socialisation secondaire souligne un fait d'importance : la socialisation ne s'arrête pas avec l'enfance.

Mead (1963) fait la distinction entre « autrui généralisé » et « autrui significatif ». Le deuxième est une personne qui entoure concrètement, spatialement et affectivement l'enfant et qui marque durablement l'enfant (De Queiroz et Ziolkowski, 1994), alors que « l'autrui généralisé » est conçu comme le cercle des relations qui s'étend progressivement et qui construit l'enfant. Ainsi, la socialisation secondaire permet d'incorporer un individu déjà socialisé dans de nouveaux secteurs du monde objectif de notre société, Pour Dubar le présupposé des approches de la socialisation liées au conditionnement inconscient est celui de l'unicité du monde social soit : « autour de la culture d'une société "traditionnelle" et peu évolutive, soit autour d'une économie généralisée imposant à tous les membres des sociétés "modernes" sa logique de maximisation des intérêts matériels ou symboliques »<sup>(11)</sup>. Par contre, les approches de la socialisation comme construction sociale de la réalité placent : « l'interaction et l'incertitude au coeur de la réalité sociale... comme confrontation entre des "logiques" d'action foncièrement hétérogènes ».

### **3-2-le paradigme adaptatif « d'interaction »**

Dans cette logique interactionniste, les individus disposent d'une liberté de choix importante pour réinterpréter périodiquement, ou reconstruire parfois, un modèle d'organisation sociale : une « déstructuration » et une « restructuration » que l'on retrouve dans la perspective de psychologie sociale. Ce modèle fait de la socialisation un processus permanent de construction de l'identité. En effet, Piaget conçoit la socialisation comme un ensemble d'équilibres relativement cohérents mais provisoires (processus d'équilibration) ; le passage d'une cohérence à l'autre implique une crise et la reconstruction de nouvelles formes de transactions (assimilation/accommodation) entre l'individu et son milieu social, c'est-à-dire, le passage perpétuel d'un état de moindre équilibre à un état d'équilibre supérieur. Le

---

(11) DUBET, F, op cit, p, 83.

développement mental a donc toujours une double dimension individuelle et sociale « l'intelligence ne débute ni par la connaissance du moi, ni par celle des choses comme telles, mais par celle de leur interaction ; c'est en s'orientant simultanément vers les deux pôles de cette interaction qu'elle organise le monde en s'organisant elle-même »<sup>(12)</sup>

Dans le champ sociologique, les travaux des interactionnistes se sont concentrés sur la socialisation secondaire. Becker, Geer, Hughes et Strauss (1961), étudient les interactions entre les étudiants en médecine et l'institution. A partir d'une étude centrée sur la « culture médicale », ils passent à une étude de la « culture étudiante » en précisant les actions que les étudiants entreprennent à l'intérieur de l'institution et leurs éventuels effets sur l'institution. Elève de Blumer et d'Hughes à l'université de Chicago, Goffman en 1959, dans son livre, *La mise en scène de la vie quotidienne*, développe une métaphore théâtrale, considérant les personnes en interaction comme des acteurs qui mènent une représentation. La notion d'interaction prend une place importante dans l'œuvre de Goffman qui utilise des métaphores didactiques afin d'explicitier la notion d'interaction. Pour Mead aussi, la socialisation est bien la construction d'une identité sociale dans et par l'interaction : « le fait premier est l'acte social qui implique l'interaction de différents organismes, c'est-à-dire l'adaptation réciproque de leurs conduites dans l'élaboration du processus social »<sup>(13)</sup>.

### **3-3- Le paradigme du « conditionnement »**

Boudon et Bourricaud « ... précisément dans les cas les plus extrêmes à traiter la socialisation comme une sorte de dressage, par lequel le jeune est amené à intérioriser des normes, valeurs, attitudes, rôles, savoirs et savoir-faire qui composeront une sorte de programme destiné à être exécuté plus ou moins mécaniquement par la suite »<sup>(14)</sup>

Pour Durkheim, le tout précède l'individu. La société ne se résume pas à une somme d'individus ou de groupes : c'est un milieu dont la régulation tient à l'interdépendance de ses constituants. Chaque société se fixe un certain idéal de l'Homme, de ce qu'il doit être du point de vue intellectuel, physique et moral : cet idéal est le pôle même de l'éducation. Par l'éducation, l'« être individuel » se transforme en « être moral ». Il s'agit pour l'enfant

---

(12)PIAGET, J. « La construction du réel chez l'enfant ». Paris : PUF (1981 [1937]), p 311.

(13)MEAD, G.H « L'Esprit, le Soi, et la Société.» Paris : PUF, (1963), p 39.

(14)BOUDON, R ET BOURRICAUD, « Dictionnaire critique de la sociologie »Paris : PUF, (2006 [1982]), p529.

d'acquérir un rôle « utile » que réclame, à l'adulte qu'il va devenir, la société dans son ensemble, et plus particulièrement, le milieu social auquel il est déterminé. De plus, l'éducation est une éducation morale rationnelle, qui fixe des idées et des sentiments qui relèvent de la raison. Enfin, l'éducation morale que prône Durkheim se confond avec une éducation nationale qui fait aimer la nation. L'éducation est donc, pour Durkheim, une force de progrès et d'intégration sociale. Il s'agit ici de l'apprentissage d'un ensemble de valeurs, de normes et de règles. Les valeurs communes, contrainte sociale représente alors, l'ensemble des règles que se donne une société pour atteindre un but et les dispositifs que la société met en place pour rendre effectives ces normes porteuses de valeurs. L'importance des premières années d'existence des individus dans leur formation est ici prégnante. L'intervention de la famille dans le processus se situe au stade de la socialisation primaire

Berger et Lückmann donc au début de la socialisation de l'enfant. La famille est le centre de la transmission de schémas et de principes essentiels, en particulier les premiers apprentissages du langage.

pour M. Darmon la socialisation familiale produit des « dispositifs irréversibles »<sup>(15)</sup>, qui ne sont pas définitifs, mais bien une disposition qui ne peut être elle-même réprimée ou transformée que par un processus irréversible produisant à son tour une nouvelle disposition irréversible. Enfin, pour **Durkheim (1922)**, l'enfant est naturellement dans un état de passivité lors du processus de socialisation familiale. Cependant, il précise que la socialisation est d'abord le fait de l'école qui, contrairement à la famille, a les moyens d'inculquer systématiquement les règles de la véritable solidarité sociale (solidarité organique). Sa vision est de fait « fonctionnaliste » : la fonction de la socialisation est de faire entrer la société dans l'individu en lui assurant liberté et autonomie. Nous retrouvons ici la version « enchantée » de la socialisation.

la socialisation scolaire n'est pas une libération, mais une conformation aux besoins de l'ordre social. Ici, l'école conditionne les élèves bien plus qu'elle ne les libère. Ainsi, la croyance dans l'objectivité de la culture scolaire et dans le rôle libérateur de l'école n'est qu'une fiction nécessaire à l'accomplissement d'une fonction de reproduction des inégalités (Bourdieu et Passeron), L'habitus, notion centrale chez Bourdieu, permet de comprendre que

---

(15)DARMON, M, « la socialisation », claud dubar armond colin, paris (2006), p, 34.

les individus sont aussi caractérisés par leur trajectoire sociale passée. Les conditions matérielles d'existence des familles, les rapports au monde eux-mêmes incorporés et portés par les parents ainsi que les premières expériences, s'inscrivent donc en quelque sorte directement sur et dans le corps de l'enfant. Cette approche permet de mettre l'accent sur le caractère récurrent des faits sociaux et la lenteur de leur évolution. Nous sommes en présence de la vision « désenchantée » de la socialisation où l'héritier, comme élève doué, est la figure éponyme de ce processus de socialisation.

**Chapitre II :**  
**les théories de la socialisation**  
**Scolaire à la socialisation**  
**sociale**

## **I-Introduction**

L'école est un lieu d'éducation et d'intégration de tous les enfants, il tien de plus en plus une place déterminante de la socialisation.

La socialisation peut être perçue comme un fait global mais il nous faut l'interroger comme une spécificité du fait social dans le champ scolaire qui est le cadre de notre objet de recherche.

## **II-La socialisation scolaire et la socialisation : un même cheminement**

Certains sociologues ont mis en avant la façon dont l'éducation des enfants constitue le noyau le plus visible, mais également le cœur du processus de socialisation familiale

La socialisation peut être perçue comme un fait global mais il nous faut l'interroger comme une spécificité du fait social dans le champ scolaire qui est le cadre de notre objet d'étude, les missions prioritaires de l'école « éduquer, instruire, intégrer et promouvoir » <sup>(16)</sup>.

C'est-à-dire l'école a pour mission d'éduquer les enfants ou les adolescents d'une façon prioritaire et former un futur citoyen cultiver, intégrer, promouvoir, dans la société.

### **1- L'école participe à l'éducation de la jeunesse**

La socialisation scolaire étudiée par (Barrère et Semble) : à savoir la socialisation scolaire est une éducation morale, la mission dissimulée de l'école, et la scolarité comme une « expérience », la socialisation scolaire comme une interaction. Nous verrons alors que l'école est un des agents socialisateurs et que l'on y retrouve les différentes conceptions théoriques de la socialisation. L'école doit être moyen de donner à tirais la possibilité de devenir participants actives de la transformation des sociétés dans les quelles ils vivent.

### **2- La socialisation scolaire est une éducation morale**

Durkheim affirme trois grands principes : l'école socialise à une culture universelle ; cette socialisation est nécessaire à la formation d'un sujet autonome ; la hiérarchie scolaire est conforme aux besoins fonctionnels de la société. Ces trois éléments sont au cœur de la croyance politique et morale dans l'éducation comme force de progrès et d'intégration

---

(16) THELOT, C. « Pour le réussite de tous les élèves. » Rapport de la Commission du débat national sur l'avenir de l'Ecole présidée par Claude Thélot, Paris : La documentation Française (2004) p1.

sociale. Le sociologue américain Parsons (1959) insiste d'ailleurs sur le rôle d'agence de socialisation qu'est l'école moderne.

L'éducation scolaire est avant tout une éducation morale qui repose sur trois éléments : la « discipline », « l'attachement » au groupe de l'élève et la formation d'une « autonomie de la volonté ». A la différence de l'enseignant précepteur, le maître n'est donc pour lui rien moins que le représentant de la société dans la classe, au point que certains l'appellent le « Hussard noir de la République ». Le conformisme enfantin, ou la capacité d'être influencé, et le conformisme infantile, doivent être utilisés au profit de la socialisation scolaire via l'initiative du maître : « L'éducation est l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale. Elle a pour objet de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels et moraux que réclament de lui et la société politique dans son ensemble et le milieu spécial auquel il est particulièrement destiné... »<sup>(17)</sup>.

Dans cette perspective, les parents et le groupe de pairs ne peuvent qu'avoir un rôle nuisible. Donc, pour Durkheim, le tout prime sur l'individu. Le social préexiste à l'individu et exerce une contrainte sur celui-ci. Le fait social s'impose à lui qu'il le veuille ou non, et non le contraire. Puisque présent dès l'enfance, le caractère contraignant des faits sociaux se fait moins évident et devient une habitude : c'est le principe même de la socialisation. Durkheim s'est efforcé de mettre en relation ses conceptions de la socialisation scolaire et de la socialisation de l'individu par la société. On peut mettre en évidence cette notion de contrainte grâce aux institutions, celles-ci étant antérieures à nous donc légitimes, et aux sanctions qu'elles infligent. Celles-ci peuvent être directes (blâme, mise à l'écart, bons points...) ou organisées de l'extérieur (condamnations judiciaires, colonies pénitentiaires pour mineur « Délinquants », prix de concours...). Il ne considère pas la transgression des normes comme pathologique. La pénalité scolaire a même une fonction positive. La sanction (positive ou négative) contre un élève est plus un moyen de renforcer la « conscience collective » du groupe classe donc de la société, qu'un moyen d'accabler le « fautif » ou de magnifier le « bon élève » en donnant alors trop d'importance à la faute ou à la réussite individuelle. Il est à noter que si pour, Durkheim, l'école a pour fonction essentielle d'inculquer aux enfants les valeurs morales qui constituent le ciment de la société, elle vise aussi la production d'êtres autonomes capables de jugements propres.

---

(17) DURKHEIM, E. « Éducation et sociologie ». Paris : Quadrige/PUF. (1999 [1922]), p 51.

### **3- La socialisation scolaire et une interaction**

« les travaux des interactionnistes finissent par remettre en question l'idéal du modèle classique selon lequel l'école est au service du développement personnel »<sup>(18)</sup>. L'approche interactionniste met en avant un ensemble d'objets jusqu'alors non ou peu pris en compte ou jugés peu significatifs, « individualité ». Dans cette perspective, l'aspect collectif et le relationnel de l'apprentissage sont fortement mis en avant. C'est donc dans les multiples interactions, y compris l'aspect conflictuel de la relation pédagogique, que l'élève construit son individualité).

« Les coulisses de la vie scolaire : la cour, les couloirs, les bureaux des conseillers d'éducation, les foyers d'élèves... »<sup>(19)</sup>.

Le courant de la nouvelle sociologie de l'éducation (NSE) a illustré, à partir de recherches « de terrain », les activités que peuvent déployer certains élèves confrontés à la situation scolaire : le refus de l'autorité pédagogique de l'enseignant, les comportements déviants (Hargreaves, Hester et Mellor) la formation d'un « groupement sous-culturel contre-scolaire » d'élèves de familles ouvrières dans un collège d'enseignement des Midlands, caractérisé par l'opposition aux valeurs et aux normes perpétuées dans l'école (Willis)

L'obéissance stratégique qui est en fait une réponse adaptative à la situation, sans que soient pour autant partagées les valeurs inhérentes à la situation (Lacey).

Ainsi, cette nouvelle sociologie éducative fait ressortir le caractère contingent des normes et des valeurs et met en avant la notion de « stratégie » de l'élève dans ses interactions avec la situation, les autres élèves et l'enseignant. L'acteur élève ou l'enseignant se définit donc par les interactions dans lesquelles ils sont engagés. Les « stratégies » apparaissent alors comme une modalité de socialisation. La socialisation est ainsi le résultat d'une transaction et non une inculcation passive.

---

(18) DUBET, F ET MARTUCCELLI, D. « Dans quelle société vivons-nous ? » Paris Seuil, (1998), p315.

(19) QUEIROZ (DE), J-M ET ZIOIKOWSKI, M. « L'interactionnisme symbolique » G.H (1994), p, 82.

En référence aux travaux de Mancur Olson et au dilemme du prisonnier, R. Boudon s'est par ailleurs intéressé au phénomène de « comme portements collectifs »<sup>(20)</sup> qui résulte l'agrégation de rationalités individuelles (les théories des effets pervers). Autant de prologements qui ont largement contribué à diffuser les notions de rationalité limitée et rationalité subjective dans les sciences.

Le travail collective et la confrontation a des situation d'apprentissage et d'interaction faire face a certaine individualisme.

#### **4- La scolarité est une expérience**

Le fonctionnement de l'école et plus particulièrement la relation pédagogique peut être considérée comme une machine à reproduire les inégalités sociales (Bourdieu et Passeron). Nous étudierons enfin, une troisième théorie qui présente l'école comme une expérience scolaire « la fabrication des acteurs et des sujets ne découle plus harmonieusement du fonctionnement réglé d'une institution dans laquelle chacun jouerait son rôle »<sup>(21)</sup>. Les théorie de la socialisation scolaire en s'appuyant sur les recherches portant sur la manière dont les élèves construisent leur expérience scolaire. De ce fait, la socialisation n'est plus automatiquement définie comme une intériorisation de valeurs, de normes, codes symboliques et règles de conduite.

Dubet (1994) il à publie la sociologie de l'expérience ouvrage qui à devenir un axe théorique de ses travaux. Il y montre que les sociétés un ensemble organisé.les hiérarchies et les rapports de classe, les forme d'action collective et les phénomènes culturelle s'autonomisent progressivement. Dans ce contexte, les notions de rôle ou de statut des acteurs se brouillent. Chacun doit construire sa propre « expérience sociale »<sup>(22)</sup> à partir de plusieurs logiques.

- selon la « de l'intégration » l'individu se comporte en tant que membre d'une communauté. Par exemple les élèves d'une classe « décrives une communauté qui par exemple, les élèves d'une classe décrivent une communauté qui assoit leur identité, opposé à d'autre classe et aux adulte. Cette l'logique

---

(20 )BOUDON. R, cit in « dictionnaire des sciences humaines » sous la direction de Jean francois dortiers, dition science humaine 2004, 38 rus Ranthenne, p60.

(21)DUBET, F. et MARTUCCELLI, D. « A l'école. Sociologie de l'expérience Scolaire ». Paris : Seuil. (1996a), p,13.

- d'intégration construite des représentations et des pratique : boucs émissaire, prissions sur le traître qui collaborent avec les enseignant services réciproques, chahuts unanimes, chaine des dons et des dettes... »
  
- selon la «les logique de la stratégie »les individus sont des concurrents qui s'affrontent sur un marché et élaborent stratégies personnelles .ainsi, les même élèves qui décrivent volontiers la classe comme un groupe en compétition permanente, un groupe déchiré par les hiérarchies et les classement dans le quel chacun poursuit des intérêts égoïstes.
  
- Enfin la logique de la subjectivité est celle du sujet engage porteur de projet, qui lutte contre les l'adversité pour atteindre certain buts. l'élèves, en tant qu'il se bat pour tains buts. L'élève, en tant qu'il se bat pour sortir de sa condition, accéder à un savoir, se mobiliser contre l'injustice...participe aussi à cette logique d'action.

Pour F. Dubet l'acteur se construit dans sa capacité à gérer ces différentes logiques.et cette capacité est inégale selon les individus, leur positionnement et leurs ressources sociales.

Dans à l'école sociologie de l'expérience scolaire l'école ne se d'éfinit plu comme l'institution puissante qu'elle à été (l'école républicaine) mais comme la résultante de l'expérience de ses différents acteurs (élèves, enseignant)

## **5-La société scolaire et ses subdivisions**

Durkheim met l'accent sur l'importance des « groupes de jeunes » et sur celle du milieu scolaire. La socialisation de l'enfant se fait progressivement, le chemin ne peut être par couru d'un coup.des intermédiaires sont nécessaires il identifie « les petits groupes d'amis de camarades, qui ont pu se former en dehors de la famille par libre sélection »

La fréquentation de l'école ajoute un groupement plus complexe qui constitue « la société scolaire est une association plus étendue que la famille et que les petites société d'amis »<sup>(22)</sup>

---

(22) DURKHEIM. E« sociologie des jeux, des sports et de l'éducation physique » Jean-Paul Callède, Maison des Science de Lhomme Aquitaine, France, 2010, p 190.

Il semble que nous soyons enfermés dans un cercle. L'esprit d'association ne peut apprendre qu'au sein d'une association et l'absence d'association ne permet pas de faire renaître l'esprit associatif. L'auteur considère l'école comme particulièrement adaptée pour sortir de ce cercle « former chez l'enfant le sens social ». Sociologie des jeu.

## **6- La mission dissimulée de l'école**

Pour Bourdieu et Passerons (1964), la socialisation scolaire n'est pas une libération, mais une conformation aux besoins de l'ordre social. Ici, l'école conditionne les élèves bien plus qu'elle ne les libère : « la croyance dans l'objectivité de la culture scolaire et dans le rôle libérateur de l'école n'est qu'une fiction nécessaire à l'accomplissement d'une fonction de reproduction des inégalités ».

Bourdieu a également développé une théorie de l'action, autour du concept d'habitus qu'il décrit comme l'intériorisation de l'extériorité, c'est-à-dire des conditions objectives dont il est le produit. Au cours du processus de socialisation primaire, les structures sociales sont retraduites dans la famille et inscrites, par la vie quotidienne, dans les têtes et les corps enfantins. La notion de champ est conçue comme un espace fondamental de compétition sociale et de violence symbolique, et comme le premier mécanisme d'imposition des rapports de domination. Ainsi, aux inégalités de capital culturel, aux inégalités dans les outils intellectuels, s'ajoutent les inégalités de motivation. La réussite scolaire des enfants des classes dominantes ne s'explique pas par leur don, mais par leur héritage culturel. Les élèves d'origine populaire vivent une véritable acculturation tant la distance peut être extrême entre leur culture sociale d'origine et l'école (Bourdieu et Passerons, 1964 1970). Au sein

Au mieux, la croyance en la possibilité d'une socialisation scolaire proprement dite est « une ruse de la domination », au pire, cette croyance est impossible tant la théorie de la reproduction commande celle de la socialisation (Dubet et Martuccelli, 1996).

en fera la description dans les héritier, ces études privilégiées reçoivent en héritage un bien précieux bien qu'invisible à l'œil nu : la culture au sein d'une élite intellectuelle les « valeurs ne transmettent pas par l'argent mais par l'école » <sup>(23)</sup>ici l'auteur revient la

---

(23)P. BOURDIEU ET J.PASSERONS (1964) cite in le dictionnaire des sciences humaines sous la direction de Jean francois dortiers, édition science humaine 2004, 38 rue Ranthenne , P 60 ,61.

transmission des valeur au capital culturelle mais pas au capital économique. C'est-à-dire l'école à pour mission le la transmission des valeurs.

**Chapitre III :**  
**Education physique et**  
**Socialisation**

## **I- Introduction**

Education Physique et sportive est une discipline d'enseignement dont nos sociétés ne peuvent se passer. L'équilibre neuronal de l'homme d'aujourd'hui et de demain passe par le développement de son enveloppe corporelle. Il faut toutefois que chacun soit vigilant et conscient que le sport, support essentiel de l'éducation physique d'aujourd'hui, peut être récupéré à des fins dépassant les enjeux d'éducation, de socialisation, de santé, et d'intégration sarthou. J (2003)

## **II-Education physique et socialisation**

### **1- Définition**

« L'éducation physique et sportive est une discipline d'enseignement obligatoire qui s'adresse à tous les élèves scolarisés. Elle poursuit les finalités de l'école. L'EPS a pour fonction l'éducation des conduites motrices. L'apprentissage des connaissances, des savoirs et des modes d'action fondamentaux est recherché dans le but d'atteindre des objectifs et des compétences inscrits dans les textes officiels. Une place importante et aussi accordée à l'accès à la santé »<sup>(24)</sup>.

« L'éducation physique et sportive est un système éducatif profondément intégré au système globale d'éducation, obéissant aux fins poursuivies par celle-ci et tendant à valoriser par ses apports spécifiques la formation de l'homme, du citoyen et du travailleur socialiste »<sup>(25)</sup>

### **2-Définition de la pédagogie**

La pédagogie comme « le corps des théories et des règles destinées à guider les enseignants et les éducateurs dans leur action éducative »<sup>(26)</sup>

La pédagogie se préoccupe des méthodes techniques de l'enseignement et des moyens utilisés, elle est souvent employée pour désigner l'art et la manière d'éduquer et de

---

(24) RIBET, J. « l'intégration des élèves autistes en EPS » DUMAS, versions 1- 22 Nov 2012, P18.

(25) PROGRAMME EPS « direction des enseignement » mai 1981 .P,5.

(26) G.DR LANDSHERKE, « la pédagogie et l'enseignement » 1976, p 101.

transmettre des connaissances. La pédagogie « c'est la science de l'éducation et de l'enseignement ».

### **3-L'enseignant de l'éducation physique et sportive**

Dans sa fonction, l'enseignant de l'éducation physique et sportive est au centre d'un faisceau d'attentes plus ou moins compatible ; il lui faut assumer les programmes, tout en s'ajustant aux normes, ce qui signifie qu'il doit tenir compte des injonctions de l'ordonnateur,

De l'institution ; il doit s'intéresser à ses élèves et tenir compte des différences individuelles  
Carlier. G (2006)

«se centre sur les stratégie général à mettre en œuvre pour provoquer les changements de comportement et facilite l'apprentissage »<sup>(27)</sup>

Pour mètre en place un en sportif, il faut qu'il y'est de structure, d'accueil des personnes qualifiées et des horaires, il lui faut une organisation en matière de transmettre les connaissances et les techniques sportives.

### **4-Rôle et importance de l'éducation physique et sportive**

L'éducation physique et sportive à pour finalité de former à pour finalité de former un citoyen, cultive, lucide, autonome physiquement et socialement.

L'éducation physique et sportive à pour le développement et la mobilisation des ressource individuelles favorisant l'enrichissement de répertoire moteur.

Les activités physiques et sportives constituent un facteur essentiel d'équilibre, de santé, d'épanouissement du citoyen et un élément fondamental de culture. Elles concourent au développement des valeurs essentielles pour l'avenir de la nation : la liberté, la responsabilité, la connaissance, le gout de la création le sens de la fraternité et de l'effort.

« ...au-delà de la simple acquisition de savoirs scolaires, l'élève construit sa personnalité, développe ses capacités de gestion de projets personnels phénomène d'autonomisation et de psychologisation »<sup>(28)</sup>

---

(27 ) J B HOUGH ET J DUNCA « enseigner l'education physique et sportive », 1990, P, 22.

(28) SARTHOU.J « enseigner l'EPS de la réflexion didactique de l'action pédagogique. » action, paris, 2003,P ,11.

« la socialisation de l'élève fait également partie intégrante des objectifs de tout enseignant, la communication, la politesse, la ponctualité, le respect, la coopération, la solidarité, la sécurité, la responsabilité, la santé sont des exemples d'objectifs généraux pouvant et devant être poursuivis par l'enseignant... »

D'après Garsault (1979), « C l'éducation physique et sportive n'est pas l'éducation du corps, elle participe par le moyen des activités spécifique à l'éducation intégrale. C'est à- dire qu'elle doit s'insérer harmonieusement dans l'action éducative d'ensemble, et qu'elle constitue une responsabilité majeure pour l'éducation »

## **5- les objectifs spécifiques aux caractéristiques de l'EPS**

« l'éducation physique et sportive a pour objectif de développer des ressources afin de rechercher par la réussite l'efficacité dans l'action individuelle et collective, la confiance et la réalisation de soi, acquisition des compétences a l'entretien de la vie physique et au développement de sa santé tout au long de la vie, l'engagement dans une vois de spécialisation par l' approfondissement de la pratique des APS

Dans le cadre de système éducatif, l'éducation physique et sportive est appelée à répondre diverse formation »

### **5-1- Au plan psychomoteur**

« Parmi les diverses disciplines du milieu scolaire, l'éducation physique et sportive est la seule qui puisse aborder ce problème dans son intégralité. C'est bien la spécificité de cette discipline. Cela ne doit jamais être oublié quand il convient d'envisager une leçon) en a fait le premier objectif général caractérisant les finalités de l'éducation physique et sportive : le premier est de développer chez tous les enfants et les adolescents, les capacités organiques, foncières et motrices) Ici aussi, la terminologie employée est d'une importante richesse. L'appellation conduite motrices »<sup>(29)</sup>

Cet objectif moteur, au travers de l'acquisition des habilités, peut être distingué trois parties

- Objectif de maîtrise
- Objectif de transfert
- Objectif de créativité

---

(29)-SENER.S.R « la leçon d'EPS »2<sup>(eme)</sup> édition, Vigot, paris, 2002, P, 87.

### **5-2- au plan cognitive**

« Peu à peu l'intérêt des chercheurs se porte, non seulement sur les mécanismes, mais aussi sur les stratégies impliquées dans l'acquisition des habiletés motrices »

Les nouvelles théories, nommées cognitivistes vont conduire l'enseignant à s'interroger sur les processus, mentaux principalement, sous-jacents. Comment l'enfant prend une information ? Comment traite-t-il cette information et de ses effets ? Ces différentes questions révèlent une partie des problèmes soulevés par une telle approche. Pour permettre à l'élève de mieux apprendre, de progresser au plan moteur, il est nécessaire de tenir compte de ces diverses préoccupations. De même, dans l'optique « d'apprendre à apprendre »

« L'objectif de toute leçon d'EPS est de permettre aux élèves de mieux apprendre. Pour cela, il est nécessaire que l'enseignant prenne en compte le domaine cognitif. Les connaissances de type déclaratives, les informations, doivent permettre à l'élève d'appréhender la structure, les matériaux à agencer pour réussir dans l'activité enseignée ». <sup>(30)</sup>

### **5-3-Au plan affectif**

Dans les diverses situations composant une leçon d'EPS la dimension affective a souvent une place très importante.

L'optique choisie, de chercher à optimiser des apprentissages des élèves, l'apprenant doit également être appréhendé dans sa dimension affective. En EPS ce plan correspond aux comportements des élèves, à leur attitude, leur motivation, leur engagement également qualifiés d'investissement, de savoir-être et de participation progressés dans le champ d'évaluation.

Les objectifs sur le plan affectif peuvent être vus sous deux aspects distincts

- Ceux à court terme, dont les effets portent sur les apprentissages effectués
- Ceux à plus long terme, l'optique d'un réinvestissement au cours de la vie d'adulte, quant il s'agit de s'investir dans ce que l'individu va entreprendre.

---

(30) CONNOLLY (1977) cit in, **SENIERS.R** « la leçon d'EPS » deuxième édition, Vigot, Paris, 2002, P, 93.

## **6-Les finalités de l'EPS à travers les missions de l'enseignant**

### **6-1-Mission Educative**

Quelle que soit « la discipline enseignée, chaque professeur doit par situer ses actions par rapport à l'ensemble des acteurs du système éducatif : le milieu familial l'environnement social, l'école, l'équipe enseignante, la classe ses actions seront d'autant plus efficaces qu'elles prendront en compte ces différents facteurs »<sup>(31)</sup>

La classe ne peut fonctionner en vase clos. Elle doit être ouverte sur l'extérieur, accepter de communiquer : il s'agit de donner et recevoir des informations dans le seul but de parfaire

En quoi consiste cette éducation ?

elle se traduit par l'acquisition de connaissances, de savoir-faire et savoir-être « réinvestis dans » au quotidien ; il s'agit de méthodes d'apprentissage, de réflexions et de capacités d'expression. Au-delà de la simple acquisition de savoirs scolaires, l'élève construit sa personnalité, développe ses capacités de gestion de projets personnels (phénomène d'autonomisation et de psychologisation)

la socialisation de l'élève fait également partie intégrante des objectifs de tout enseignant la communication, la politesse, la ponctualité, le respect, la coopération, la solidarité, la sécurité, la responsabilité, la santé sont des exemples d'objectifs généraux pouvant (et devant) être poursuivis par l'enseignant (à travers le projet de cycle), l'ensemble des enseignants de la classe (projet de classe), l'équipe EPS (projet EPS), l'établissement (projet d'établissement) L'enseignant d'EPS doit intervenir sur la globalité de l'individu qui est confié (aspects psychologiques, sociologiques, affectifs, relationnels, moteurs). Pour cela, il doit savoir quel type d'individu il a pour mission de former en fonction de l'âge, des capacités de l'élève et des règles et valeurs de la société dans laquelle ce citoyen en devenir sera amené à s'insérer.

### **6-2-Mission psychomotrice :**

La spécificité de l'EPS concerne la motricité de l'individu. Le cours d'EPS est un moment privilégié pour le développement de la psychomotricité. La notion de motricité doit être élargie aux différentes composantes de la personnalité de l'élève, c'est-à-dire les aspects psychologiques, sociaux, affectifs, énergétiques, mécaniques impliqués dans tout acte moteur.

---

(31) SARTHOU. J. (2003) op, cit, P,12.

En effet, l'enseignant participe à la construction du « schéma corporel et moteur » de l'élève. Celui-ci apprend à se situer et à se mouvoir dans différents milieux (terrestre, aquatique, aérien), à traiter de l'information (percevoir, décider), à gérer son potentiel énergétique, à maîtriser ses gestes et émotions, à s'investir dans des projets moteurs individuels et collectif.

L'élève doit être doté d'un maximum de programmes moteurs lui permettant de s'adapter de manière efficiente face aux différentes situations motrices qu'il pourra rencontrer, aussi bien dans sa vie sportive que non sportive.

Une réflexion sur la motricité de l'homme d'aujourd'hui ainsi que des connaissances précises sur le développement ontogénétique des enfants et adolescents s'avèrent indispensables pour optimiser l'ensemble des potentialités de chaque élève, en accord avec le type de locomotion d'aujourd'hui : attitudes et postures au travail, activités physiques pratiquées individuellement, collectivement, occasionnellement (marche, footing, marathon, musculation, raids, bricolage, jardinage...). Cette mission psychomotrice doit s'accompagner d'une réflexion sur l'utilité (le transfert) des contenus transmis.

### **6-3-Mission sportive**

Les pratiques sportives (institutionnalisées) ou non sportives (de loisir) sont de nos jours culturellement reconnues. En ESP, l'enseignant s'appuie sur des activités physiques sportives

Et artistiques traditionnelles (football, gymnastique, athlétisme, natation, danse...) ou nouvelles (escalade, badminton, course d'orientation)

Elles sont à la fois objets et moyens d'enseignement :

- **objets** parce qu'enseignées pour elles-mêmes ; il s'agit de permettre à chaque apprenant d'être le plus efficient dans l'activité enseignée, sans négliger la connaissance culturelle de l'activité.
- **moyens** car elles permettent de poursuivre des objectifs de types éducatifs et psychomoteurs

L'enseignant doit donc réfléchir sur l'évolution des activités sportives (ce qui suppose des connaissances politiques, historiques et sociologiques), programmer et didactiser celles qui lui semblent les plus pertinentes par rapport à la population rencontrée, au contexte d'enseignement et aux orientations des textes officiels de la discipline.

Il s'agit finalement ici de transmettre des contenus pratiques (plonger, shooter, plaquer, sauter, lober ...) ainsi que des contenus théoriques (règlement, historique et évolution de l'activité ...). L'élève doit enrichir pratiquement et la théoriquement (culture gestuelle et intellectuelle).

Autour des dimensions purement sportives et motrices, l'enseignant doit doter l'élève de connaissances relatives à la pratique des activités motrices comme par exemple, savoir se préparer physiologiquement, savoir se vêtir pour pratiquer, savoir récupérer, gérer son alimentation et son hygiène après l'effort .Ces différentes dimensions autour de l'effort s'appuient sur des compétences que l'élève pourra et devra exploiter hors du cours d'éducation physique.

Aux trois missions du professeur d'EPS correspondent des objectifs généraux ; chaque poursuit avec les élèves du groupe- classe, et ce pour chaque situation d'enseignements.

La formalisation de ces objectifs doit permettre à chaque enseignant d'EPS dépendre conscience du bien-fondé de sa profession, c'est plus particulièrement le cas pour le nouveau collègue, (professeurs des lycées et collèges en formation initiale à institut universitaire de formation des maitres), 'interrogeant sur leur utilité dans les système éducatif qu'ils se rassurent :leur action est essentielle. L'enseignant d'EPS instruit et forme l'individu, participe pleinement à son éducation. « Il lui transmet des connaissances et lui apprend à les exploites, aussi bien dans le domaine de la motricité que dans ses relations avec l'environnement. »<sup>(32)</sup>

## **7- Sport et socialisation**

Le sport est un phénomène social et également un fait de civilisation.il revêt une utilité et un sens culturel différent selon qu'il est pratiqué dans un but compétitif et de performance, dans le cadre de l'éducation physique et sportive (EPS) ou dans le cadre de loisir.

Analysent le mouvement sportif comme un produit du processus de civilisation. Ainsi, par le biais de règles écrites, d'une codification des pratiques et d'une éthique de loyauté, le sport contribue à abaisser le degré de violence : « Si l'on compare les jeux de balle de la fin

---

(32)Ibid, P12.

du Moyen Age ou même du début de l'époque moderne avec le soccer [le football] et le rugby on constate un accroissement de la sensibilité à l'égard de la violence »<sup>(33)</sup>.

Le sport devient donc plus éducatif par l'introduction d'un ensemble de règles rigoureuses et diversifiées. Et il peut même être un lieu de resocialisation : « Le sport peut être, pour les jeunes en difficulté, un lieu de resocialisation par dépassement des différences, retournement des stigmates, réappropriation d'identités positives »<sup>(34)</sup>

Pour Arnaud (1989a), l'intégration scolaire de l'éducation physique est acquise dès les premières années de la troisième République. Cependant, le terme d'« éducation physique » peut désigner des réalités larges et différentes ; cette mosaïque prend encore plus de poids si on l'envisage sous l'angle de l'histoire.

Parleras en 1967 parle d'une « Education physique en miettes » et cela pour deux raisons. La première vient d'un éclatement de l'EP en de multiples branches qui s'implantent dans des secteurs très variés : éducation générale, apprentissage professionnel, rééducation, loisir. La seconde est que l'EP se fragmente dans une pluralité de doctrines et de méthodes très diversifiées. Le rôle propre des différents sports est confirmé. Les sports collectifs sont présentés comme plus exigeants que les sports individuels. Leur fonction d'adaptation à la vie sociale est soulignée. Ainsi, la nécessité de la règle, les disciplines de groupe développeraient le sens du collectif qui n'est pas toujours naturel chez l'homme

Ainsi, le club sportif, tel qu'il était mis en place dans les lieux emblématiques (formation de jeunes arbitres, pratiques pour tous, classes organisées en équipes hétérogènes stables, choix des activités sportives en fonction de visées éducatives, etc.) que sont le lycée de Corbeil-Essonnes et les établissements scolaires de Calais, « ... est un espace de

---

(33) ELIAS, N. ET DUNNING, E. « Sport et civilisation, la violence maîtrisée » (1994 [1986]), Paris : Fayard, P28.

(34) FAYARD. DUBAR, C. (1993). L'autre jeunesse : d'autres voies de socialisation ? Dans « Du stade au quartier : Le rôle du sport dans l'intégration sociale des jeunes ». (coord. Vulbeau, A.). Institut de l'Enfance et de la Famille, Syros, p, 36.

sociabilité. Il renforce les liens avec le groupe social, crée des réseaux de solidarité locale et de sentiments d'appartenance »<sup>(35)</sup>

L'intégration scolaire de l'éducation physique est acquise dès les premières années de la troisième République. Cependant, le terme d'« éducation physique » peut désigner des réalités larges et différentes ; cette mosaïque prend encore plus de poids si on l'envisage sous l'angle de l'histoire. En effet, Ullmann (1965) dans, *De la gymnastique aux sports modernes*, montre qu'au fil des temps, elle est passée d'une éducation annexée à différents domaines (médical, militaire, etc.) à une véritable matière d'enseignement insérée dans les structures scolaires

Parlebas en 1967 parle d'une « Education physique en miettes » et cela pour deux raisons. La première vient d'un éclatement de l'EP en de multiples branches qui s'implantent dans des secteurs très variés : éducation générale, apprentissage professionnel, rééducation, loisir. La seconde est que l'EP se fragmente dans une pluralité de doctrines et de méthodes très diversifiées.

### **7-1-Le courant sportif**

Pour les tenants de ce courant, le sport et ses vertus éducatives sont en congruence. Ainsi, le sport se prête merveilleusement à l'éducation des jeunes. C'est par la confrontation, la collaboration et la compétition qu'il participe à la formation, à l'équilibre et à l'épanouissement de la personne à former. Dans ses principes généraux, les instructions officielles du 1er octobre 1945 juxtaposent les buts principaux des trois méthodes en cours à l'époque. La santé pour la gymnastique suédoise, le développement de la force pour la méthode naturelle et la sociabilité pour l'initiation sportive Affinement du geste, développement de l'esprit d'équipe, de la discipline, de la virilité, de l'altruisme, préparation à la vie sociale. Pour réaliser ces intentions, on fera surtout appel aux jeux divers, à l'éducation sportive et à la pratique des sports individuels et collectifs. Ultérieurement, confortera cette approche en soulignant que le mot sport doit être immédiatement précisé par la notion d'équipe sportive « qui permet de concevoir un espace de socialisation précis »<sup>(36)</sup>

---

(35) FATES, Y. (1993). *Socialisation sociabilité : qu'en dire ?* Dans « Du stade au quartier : Le rôle du sport dans l'intégration sociale des jeunes ». (Coord. Vulbeau, A.) Institut de l'Enfance et de la Famille, Syros, P, 39.

(36) VULLBEAU, A. (coord. 1993). *L'équipe sportive, espace de socialisation ?* Dans « *Du stade au quartier : Le rôle du sport dans l'intégration sociale des jeunes* ». Institut de l'Enfance et de la Famille, Syros. 81.

L'Essai de Doctrine du Sport précise que « le sport est en effet plus nécessaire aujourd'hui que jamais » La place du sport dans les activités obligatoires des jeunes et notamment dans l'enseignement est confirmée, « d'une façon générale, la priorité doit pourtant être reconnue sans ambiguïté, dans l'éducation physique et sportive, à la pratique des sports ».

## **7-2- Les valeurs éducatives du sport**

La valeur éducative du sport est réaffirmée mais, cela suppose aussi que le sport soit enfin élevé au rang de discipline à part entière et considéré, par tous les éducateurs, comme l'une des bases essentielles de l'éducation moderne) . Enfin, le rôle propre des différents sports est confirmé. Les sports collectifs sont présentés comme plus exigeants que les sports individuels. Leur fonction d'adaptation à la vie sociale est soulignée. Ainsi, la nécessité de la règle, les disciplines de groupe développeraient le sens du collectif qui n'est pas toujours naturel chez l'homme. définit le modèle qui tend à s'imposer, dans les années 1960, comme un modèle de coopération normalisé, « un modèle de sociabilité culturelle, d'apprentissage de techniques sportives et de pratiques de la compétition en championnats »<sup>(37)</sup>

Analysent le mouvement sportif comme un produit du processus de civilisation. Ainsi, par le biais de règles écrites, d'une codification des pratiques et d'une éthique de loyauté, le sport contribue à abaisser le degré de violence. Et il peut même être un lieu de resocialisation, Ainsi, le club sportif, tel qu'il était mis en place dans les lieux emblématiques (formation de jeunes arbitres, pratiques pour tous, classes organisées en équipes hétérogènes stables, choix des activités sportives en fonction de visées éducatives... etc) Il renforce les liens avec le groupe social, crée des réseaux de solidarité locale et de sentiments d'appartenance majoritaire.

## **7-3- Le courant critique du sport**

À partir des années 1970, trop lié à l'idéologie, le sport perd progressivement de sa crédibilité, Il s'agit ici d'envisager de façon non exhaustive la diversité des points de vue en présentant en particulier des courants critiques qui, par-delà leur éclectisme idéologique et/ou paradigmatique, convergent dans le sens d'une critique du sport. Quand « La technique universelle laisse ici sa place au spectacle universel, au consensus du show planétaire »<sup>(38)</sup>, la

---

(37) CALLEDE, J-P. (1985). La sociabilité sportive : intégration sociale et expression Identitaire. Dans *Ethnologie française*, XV, 4. 327-344.

(38) VAUGRAND, H. « Sociologies du sport » : Théorie des champs et Théorie (1999), p, 29.

technicité sportive cède le pas au show méritocratique avec ses effets pervers : dopage (Maitrot, 2003), violences (Lassalle, 1997), tricheries, combines, inféodation avec le politique (Brohm, 1976). Un phénomène qui s'amplifie dans la seconde moitié du 20<sup>ème</sup> siècle aux dires de ce courant critique du sport. Ce sont les vertus socialisantes du sport qui sont ici questionnées dans leur réalité. Lieu de socialité, c'est-à-dire de « l'expression quotidienne de la solidarité de base, le sociétal en acte »<sup>(39)</sup>, le sport est secoué depuis ses origines par l'intrusion de l'argent, de la politique et de la violence.

Dans une veine critique moins politique, Parleras démontre que la supériorité des techniques sportives sur d'autres techniques n'est qu'une illusion. Il convient « de déterminer les conditions pédagogiques qui permettront au sport de devenir une activité éducative authentique »<sup>(40)</sup> Ainsi, il lui semble erroné d'affirmer que le sport développe l'esprit d'équipe et la sociabilité, le sens de la règle et de la coopération ou toute autre qualité sociale. Parlebas distingue les jeux sportifs institutionnels et les jeux sportifs traditionnels, et précise que ces derniers sont un « Pays des Merveilles » où l'imaginaire est plus riche. La socio-motricité, notion nouvelle introduite par Parlebas, est fortement investie des dimensions sociales, « pour rendre compte de la motricité des joueurs d'équipes, il faut recourir à un concept investi à pleins bords de la dimension sociale. C'est pourquoi nous proposons la notion nouvelle de socio-motricité »<sup>(41)</sup>. La sémiotricité englobe la sémiotique de la motricité, c'est-à-dire le fait de comprendre un système de signes associé aux conduites motrices (communication avec ses partenaires et contre-communication Avec ses adversaires). Cette approche met en avant l'individu « décidant » et propose la création d'une sémiologie motrice Il semblerait nécessaire de fonder une sémiologie des jeux sportifs. Par sémiologie, on entend la science des systèmes de signes, des codes de communication La sémiotricité propose, entre autres, la définition de praxèmes, interactions motrices chargées de sens tactique, spécifiques à l'action motrice. C'est le décodage correct des praxèmes des autres acteurs qui permet au pratiquant d'anticiper à bon escient les actes du jeu, une des fonctions du praxème sera de réduire l'incertitude d'information des partenaires et d'accroître celle des adversaires. L'intelligence sociomatrice est donc essentiellement définie par rapport à l'action cognitive du sujet.

---

critique. Paris : L'Harmattan (1999), p, 29.

(39) MAFFESOLI, M. « La connaissance ordinaire. » Précis de sociologie compréhensive. Paris : librairie des méridiens, (1985), p,13.

(40) PARLEBAS. (1976). P,17.

(41) Ibid P,18.

#### **7-4-Les sports collectifs sont associés à la socialisation**

L'esprit sportif apparaît comme un leurre tant est grand le fossé entre les idéaux proclamés et les réalités de la pratique où la violence première est l'exclusion. L'EPS ne se confond pas avec les moyens qu'elle utilise (les APS). Rappelle cette idée en précisant que si les activités sportives sont un support possible, elles ne peuvent à elles seules servir de projet éducatif. De plus, il ajoute que « entre les deux extrêmes que sont la compétition de haut niveau et le sport de détente, il existe un sport éducatif qui représente une véritable activité culturelle permettant une formation fondamentale, puis une formation continue par le mouvement »<sup>(42)</sup>. L'objectif de socialisation est bien présent dans le cadre de la psychomotricité et propose comme objectif l'accès à « une véritable autonomie et l'accès à la responsabilité dans le cadre de la vie sociale »<sup>(43)</sup>. L'auteur précise qu'en se connaissant soi-même et en améliorant son schéma corporel on finit toujours par mieux entrer en contact avec les autres. « Il ne doit donc pas y avoir d'opposition ni de contradiction entre les impératifs de développement fonctionnel et la prise en considération des impératifs socioculturels. C'est un problème de chronologie dans l'évolution de la relation au milieu »<sup>(44)</sup>

Pareillement, Pujade-Renaud, propose une « perspective alternative » constituée par l'expression corporelle. En publiant en 1974, *Expression corporelle : langage du silence*, elle montre le sport comme figé et coercitif face à la liberté et à l'évolution de l'expression corporelle. Il s'agit donc de contrebalancer la primauté de la compétition, où le corps est un instrument qu'il faut dominer, et où sont refoulées des significations non utilitaires ou parasites. Ainsi, deux conceptions concernant le sport, son utilisation, ses vertus socialisantes s'opposent, voire s'affrontent. Pour la première, « ... un stade, c'est une église. Il y a des correspondances, des rites semblables », constate Monseigneur Gaillot, expert en liturgies ecclésiastiques, une église, avec ses milliards de fidèles, son catéchisme, ses lieux de prières, ses temples, ses chemins de croix, ses calvaires ; une religion avec ses miracles, ses superstitions et sa pensée magique, ses hérétiques (les anti-sportifs), avec ses Dieux, ou ses demi-dieux, ses mystiques, ses croisés (les "Athlètes du Christ"), ses pénitents (les "durs au

---

(42) LE BOULCH, J. *Vers une science du mouvement humain : « introduction à la psychocinétique. »* Paris : ESF(1971), p, 16.

(43) LE BOULCH, J. « *L'éducation par le mouvement.* » Paris : Les Editions Sociales Françaises, (1966), p, 16.

(44) LE BOULCH, J. « *Sport Educatif.* » Paris : ESF, (1989), P, 27.

mal" !), et aussi, semble-t-il, ses possédés<sup>(45)</sup>. Néanmoins, les tenants des institutions répondent à la critique antisportive et, repère l'évolution du discours sportif par rapport à ses critiques : premièrement, l'étape de la négation, puis celle du : « oui, mais » ou du « non, pourtant », troisièmement celle du « ni, ni », et enfin celle qu'il qualifie d'étape d'Adidas et de l'Equipe : « mais oui, il y a de la violence, du doping, des tricheries, des combines, mais c'est le sport »<sup>(46)</sup>. La seconde critique porte moins sur une dénonciation des usages politiques et doctrinaux du sport que sur une alerte quant aux effets des usages sociaux du corps et des formes de pratique et de Cependant, ces conflits ne semblent pas avoir fortement perturbé les enseignants d'EPS qui ont voulu se situer du côté des pratiques et de l'expérience (1998).

### **7-4-1- L'approche réaliste**

Dans cette perspective, le sport n'est ni aliénant, ni émancipateur. Il ne s'agit pas de lutter de front contre le sport mais d'utiliser « les pratiques » dans ce qu'elles peuvent apporter sur le plan de la socialisation. Déjà en avance que « Le sport a des vertus mais des vertus qui s'enseignent »<sup>(47)</sup> et que « L'action morale et sociale doit avoir autant d'importance pour l'éducateur ou le dirigeant que le perfectionnement du geste technique »<sup>(48)</sup>p. Ce que confirme, pour d'autres raisons, : « le sport n'est pas vertueux en soi. Le sport devient ce qu'on le fait »<sup>(49)</sup>. De plus, précise que « les APS sont le moyen de l'éducation physique et sportive et non la finalité en soi »<sup>(50)</sup>. Il ajoute que : « ce ne sont pas les pressions du contexte culturel qui sont déterminantes et que le développement de capacités et ressources peut être obtenu par d'autres voies que l'apprentissage d'activités socialement répandues »

pour Rousseau « la démarche d'animation consiste en la mobilisation de compétences générales et spécifiques autour d'un projet d'autonomisation et de socialisation d'un groupe

---

(45) BAILLETTE, F. (1993). Ce texte a été initialement publié dans la revue *Galaxie Anthropologique*, n° 4-5 (« Possessions. Fantasmés, mythes et ravissements »), août 1993. 98-105. Puis réédité dans *Quel Corps ?*, Critique de la modernité sportive, Montreuil, Les Éditions de la Passion, 1995.p, 205-219.

(46) BROHM, J-M. (entretien de) par G. Bui-Xuân (1983). *Entretien avec ... Jean-Marie Brohm*. Revue EPS 181. 37-41.

(47) BAQUET, M « *Éducation Sportive. Initiation et Entraînement.* » Ed :Godin, . (194 [1942]). P,10.

(48) BAQUET, M. (1947 [1942]). Op cit P,19.

(49) PARLEBAS (1976) , op cit P,17.

(50) Hébrard, A. *L'Éducation Physique et Sportive, réflexions et perspectives*. Paris : Edition « *Revue E.P.S.* » (1986).P, 53.

d'individus, en rapport avec leur milieu et leur environnement, à partir d'une activité ou d'un ensemble d'activités qui servent de supports et de moyens de mise en œuvre de ce projet »<sup>(51)</sup> cette approche réaliste souffre de résistances récurrentes comme le montrent Viganello et al. Ils relèvent en particulier un amalgame hâtif qui était fait entre les techniques sportives et le modèle du champion : « timides sont encore les tentatives pour dépasser le schéma simpliste du modèle de la technique et découvrir les déterminants de techniques corporelles correspondant à des catégories plus ou moins diversifiées de sujets ayant les mêmes caractéristiques »<sup>(52)</sup>. Dans la partie introductive de l'article intitulé considérations sur une problématique de rénovation des contenus de l'EP en rapport avec les activités sportives contemporaines, précise que les contenus doivent se construire à partir de pratiques transférables, et non de pratiques spécialisées relevant des clubs. De plus, pour l'histoire du sujet est un élément explicatif fondamental de la production motrice de celui-ci. Pour le pédagogue, il faut donc éviter les réductionnismes physiologiques et mécaniques. Il s'agit de développer l'homme total. En éducation physique, il ne s'agira pas tant de développer et de s'intéresser à la corporéité du sujet proprement dite, mais d'utiliser le corps comme support d'un apprentissage social. Dans cette logique pour, il semble intéressant et indispensable de confronter les pratiques sociales dominantes et les pratiques scolaires pour mesurer les identités et poser les écarts entre les unes et les autres afin de déterminer « ce qui s'enseigne aujourd'hui en Education Physique et Sportive ».

L'approche « réaliste », c'est donc une vision de l'homme dans ses rapports concrets aux choses. Le débat est d'abord placé, par certains des acteurs de l'EPS que nous avons rencontrés, sur un plan méthodologique.

#### **7-4-2-L'approche didactique**

Depuis la fin des années 1980, un des courants de la didactique de l'EPS, a travaillé à partir des concepts proposés par les didacticiens des mathématiques et repris par Martinand (1989) pour l'enseignement des sciences expérimentales. Ainsi, depuis trente ans environ, des recherches en didactique de l'EPS se développent à l'Institut National de Recherche Pédagogique (INRP). Pour Bronckart et coll. (1985), ce retour de la didactique est marqué par le souci d'atteindre les objectifs réels de l'enseignement des matières. Pour Mérand, la

---

(51) ROUSSEAU, M. *Les emplois de l'animation en Ile de France. Étude prospective régionale 1995-1997*. Paris : La Documentation Française, (1997). p. 47.

(52) VIGARELLO, G ET VIVES, J. Technique corporelle et discours technique. « *Revue E.P.S.* », (1983). 184. 40-47, P,46.

distinction opérée par l'INRP entre pratiques moyens de l'EPS et pratiques de référence va dans ce sens. L'équipe de recherche en didactique de l'EPS, créée en 1982 à l'INRP, a généré un programme de recherches coordonnées dont les axes principaux de recherche sont articulés autour des trois points suivants : système didactique – transformation des pratiques – analyse de l'enseignement. Il s'agit donc de donner aux activités sportives une spécificité scolaire. Le désir légitime est de garantir la finalité éducative de l'EPS.

### **7-4-3-Objectifs de l'approche didactique**

Ce courant a fait l'objet ultérieurement de multiples critiques dont trois ont retenu notre attention en ce qu'elles montrent que « Cette orientation didactique]ne peut être rattachée à une conception de la socialisation à la citoyenneté dans la mesure où elle leur tourne le dos »<sup>(53)</sup>. La première apparaît dès les années 1980 quand se pose la nécessité d'un investissement pour le système scolaire, et donc de l'EPS, dans le champ de l'intégration des jeunes. Parce que l'école n'est plus seulement un service public culturel, mais qu'elle devient un service public social (Rapport Legendre, 1975), la rationalisation scientifique et l'approche par le mental ne peuvent suffire pour expliquer la complexité psychologique et sociale du comportement des enfants et des adolescents. Bui-Xuân (2004) insiste également sur l'inadéquation qui existe entre des théories d'experts et des pratiques qui ne s'intéressent qu'à « d'éternels débutants ». Il déplore en particulier que les cadres conceptuels de la nouvelle littérature didactique, dont les notions proviennent d'autres champs pédagogiques, brouillent les fondements théoriques des professeurs d'EPS. Ainsi,

La didactique ne peut se résoudre à la modélisation d'une pratique sociale ou à la proposition plus ou moins fondée d'une progression pédagogique. Il y aurait là une excessive prétention de certaines productions actuelles. Terme (1995, 78), va même jusqu'à avancer l'idée de « sujet didactophobe » et précise que : « les phobies scolaires pourraient dans cette discussion, n'être que le prolongement d'une inadaptation aux nouvelles contraintes d'un social défini par l'avoir au détriment de l'être ». C'est pourquoi, en abandonnant « l'élève didactophobe », l'école ne peut pas répondre à l'obligation à laquelle elle est soumise, de socialiser l'enfant et l'adolescent. A partir d'une intervention en formation continue sur le thème de l'élève en difficulté avec un groupe d'enseignants en EPS, cet auteur nous montre comment les relations entre un enseignant et un groupe d'élèves évoluent de manière

---

(53)BRIOT, M. *Logiques d'action et contenus d'enseignement : « l'effet équipe en E.P.S »*. Application aux objectifs de socialisation / citoyenneté. Thèse de Doctorat. Université Joseph Fourier – Grenoble 1 (1998), P,104.

négative. Ceci est singulièrement vrai au moment où la conception pédagogique de l'enseignant passe, d'une expérience de groupe au travers de l'activité handball durant les heures d'association sportive, à des modalités relationnelles techno centrées dans le cadre des cours d'EPS.

## **8-La place d'EPS dans l'éducation générale**

L'EPS participe à une éducation générale. « Présentant toute les caractéristiques d'une éducation véritable, l'éducation physique, elle s'adresse à l'homme dans sa totalité » « L'EPS constitue un authentique et important domaine de l'Education Générale »<sup>(54)</sup>

Ne reprennent pas explicitement les propositions de ceux de 1967. Cependant, on retrouve cette volonté de développer l'individu conçu comme une totalité. « Discipline d'enseignement, l'éducation physique et sportive participe ainsi au développement de la personnalité de l'élève » « Elle permet à l'élève de mieux se situer dans son environnement social, culturel et professionnel »

L'EPS contribue aussi ici à l'éducation générale, car l'éducation physique et sportive permet à l'élève de mieux se situer dans son environnement social, culturel et professionnel

### **8-1-La place de l'EPS dans le processus de la socialisation**

L'éducation physique et sportive joue un rôle important dans le processus de socialisation car Education Physique Scolaire : Personne et Société Discipline d'enseignement, l'EPS a une réalité institutionnelle par sa présence dans l'école comme matière d'enseignement. C'est pourquoi L'intégration de l'EPS dans les programmes scolaires a ses exigences : dire à quoi ça sert (c'est le rôle des instructions officielles)<sup>(55)</sup>. Ainsi, nous avons été amené à nous poser un certain nombre de questions : quelle est la place de l'EPS dans le développement de la personne.

Le sport est éducatif « L'éducation physique et sportive doit par ailleurs être l'écho sur le plan éducatif, de l'importance croissante du sport comme fait de civilisation » « C'est la raison pour laquelle, le sport doit tenir la plus grande place

---

(54) <http://www.wikipedia.org/wiki/%C3%89> d'éducation physique et sportive

(55) ARNAUD, P. (2003). L'apprentissage de la citoyenneté : une finalité retrouvée pour l'éducation physique. Dans Terret, T. (dir.). *Education physique, sport et loisir, 1970-2000*. Gémenos : AFRAPS. P,163-174.

## **8-2- Le jeu scolaire développe les sentiments sociaux**

L'éducation physique est le moyen qui permet de prévenir ces inconvénients. « En effet, elle oppose à l'égoïsme la tendance à l'action solidaire, sans laquelle il n'est pas de jeux, d'exercices attrayant. » les jeux et exercice physique offrent l'avantage de faire naître « ce qu'on peut appeler la joie sociale ». Cette dernière contribue au développement de « l'énergie sociale ».

Duprat fait ici référence à la formule des moralistes « la production du plaisir du plus grand nombre amène à son maximum le plaisir individuel ». par le jeu peut se réaliser « la solidarité des être moraux »<sup>(56)</sup> qui est « la plus haut des fins social ». la camaraderie nouée dans les jeux est précieuse. De se point de vue, selon Duprat, les « jeux scolaires » avec le concours des maitres seront en bonne place.

---

(56) DUPRAT cit in« sociologie des jeux, des sports et de l'éducation physique » Jean-Paul Callède, Maison des Science de L'homme Aquitaine, France , 2010 , P, 120, 121.

Partie  
méthodologique

## **1- L'intérêt de l'étude :**

- ✓ Mettre en pratique nos connaissances acquises à travers notre cursus d'étude.
- ✓ Apporter du nouveau et un enrichissement à travers ce thème à la recherche académique et aux futurs chercheurs de notre faculté
- ✓ Démontrer le rôle de l'éducation physique et sportives et particulièrement les sports collectifs dans le processus de la socialisation.

## **2-Objectifs de recherche.**

- Démontrer le rôle des (APS), et plus particulièrement, celles à caractères collectifs dans le processus de la socialisation.
- Savoir si le poids de la socialisation scolaire secondaire se confirme par les attitudes, conduites et comportements appris à l'école

## **3-Taches de la recherche :**

Afin d'atteindre notre objectif, nous nous sommes assignées les taches suivantes :

1. Analyse bibliographique relative à notre thème qui nous permettra d'étudier le rôle de l'éducation physique et sportive, et particulièrement, les sports collectifs dans le processus de la socialisation scolaire
2. Choix d'un entretien convenable à notre thème de recherche destiné aux enseignants d'EPS de secondaire.
3. Présentation, analyse et interprétation des résultats de l'entretien.

## **4-Déroulement de la recherche**

Une fois le thème choisi, nous nous sommes attelés à organiser notre recherche de ces séances suivantes :

**1<sup>ère</sup> étape :** rassemblement de toute documentation possible en rapport avec le thème étudié, ainsi l'élaboration d'un entretien convenable à notre thème de recherche.

**2<sup>ème</sup> étape :** le contact de différents lycées afin de faire nos enquêtes sur le terrain.

**3<sup>ème</sup> étape :** recueil, analyse et interprétation des résultats (corpus des entretiens) afin de pouvoir finaliser notre travail de recherche et vérifier et répondre à nos hypothèses.

## **5- Moyen de la recherche**

### **5-1-La population d'étude**

Notre population d'étude est composée de treize enseignants de secondaire, leur niveau d'instruction est moyen, des licenciés en Education Physique et Sportive avec une moyenne d'âge de 42 ans. La confidentialité des données recueillies avec chaque enseignant a été assurée, cela après un consentement libre et éclairé en s'engageant à donner aux sujets toutes les informations qu'ils aimeraient connaître avant de s'engager. FAGOT, LARGEAULT (1994)

### **5-2-Procédure :**

Des entretiens en profondeur (non directif) ont été construits par nous même, et conduit avec chaque participant. Ces entretiens, de type recherche non directifs, étaient dirigés sur les lieux d'éducation afin d'aider les sujets à bien exprimer leurs rôles dans le processus de la socialisation. Compte tenu de l'objet d'étude qui est la la socialisation par les sports collectifs, l'entretien de recherche est de toute évidence un outil privilégié. Il nous permettra dans notre travail de mettre à jour une dialectique de l'exploration, « pour le chercheur et pour l'expression de la personne interviewée », GIAMI (1986).

## **6-Méthode utilisé**

### **6-1Analyse bibliographique**

Elle est indispensable dans toute recherche scientifique. Nous avons consulté les différents ouvrages, revues, sites Internet, articles scientifiques disponibles, qui nous ont aidés dans la réalisation de notre thème et particulièrement le chapitre théorique.

L'analyse bibliographique qui nous a permis de mieux clarifier et cerner notre problématique, de déterminer nos hypothèses.

## **6-2-La Méthode**

Dans toute notre recherche, il est nécessaire de situer la méthode avec laquelle on a eu recours. « La méthode est une conception intellectuelle cordonnant un ensemble d'opération en général plusieurs technique »<sup>(57)</sup>

Afin de répondre à la question de notre problématique, à savoir le rôle de l'EPS et plus articulément les sports collectifs dans le processus de la socialisation, nous avons opté pour une méthode qualitative afin de comprendre le phénomène et de vérifier les hypothèses du travail, cette dernière nous a permis d'analyser de manière qualitative et approfondie des réalités concrètes.

## **6-3-La méthode qualitative**

« Qui vise à comprendre le phénomène à l'étude et établir le sens des propos recueillis »<sup>(58)</sup>

C'est la recherche qui produit et analyse des données descriptives, telles que les paroles écrites ou dites et le comportement observatoire des personnes. Elle renvoie à une méthode de recherche intéressée par le sens et l'observation d'un phénomène sociale en milieu naturel. Elle traite des données difficilement quantifiables. Elle ne rejette pas les chiffres ni les statistiques, mais ne leur accorde tout simplement pas la première place.

Qualité de la recherche qualitative sur lesquelles elles s'appuient.

On fait alors la recherche qualitative :

- Pour détecter des besoins ;
- Pour poser un choix, prendre une décision ;
- Pour améliorer un fonctionnement, des performances ;
- pour cerner un phénomène ;
- pour tester les hypothèses ;

---

(57) - GRAWITZ Madeleine, lexique des sciences sociales, 7<sup>(ème)</sup> édition , dalloz, paris, 2000, p552.

(58)-AKTOUF Omar, méthodologie des sciences sociale et approches quantitatives des organisations , montéale les presses de l'université du québec, paris 1997, p87

#### **6-4-La méthode hypothetico déductive :**

Toute discipline est caractérisée par son objet d'étude et sa démarche ou méthode. Le dictionnaire Larousse définit la méthode comme « une démarche organisée et rationnelle de l'esprit pour arriver à un certain résultat. En sciences, il existe un éventail de méthodes parmi lesquelles la méthode hypothetico déductive ou rationnelle. La démarche hypothetico déductive consiste à partir du général pour arriver au particulier »<sup>(59)</sup> La déduction consiste à partir de l'observation d'un fait général au particulier. Le raisonnement déductif permet donc d'aboutir à une des conclusions capables d'être suivies si l'observation de départ et le chemin suivi pour aboutir à la dite conclusion est vrai.

« L'objectif de la méthode déductive est la détermination de la loi d'un effet d'après les lois des diverses tendances sur dont il est le résultat commun. Elle se fonde sur trois étapes à savoir une induction directe, un raisonnement, et une vérification »<sup>(60)</sup>.

### **7-Les techniques utilisées**

#### **7-1-La technique de l'entretien**

« L'enquête par entretien est conduite auprès d'un échantillon de taille réduite. Cela tient au fait que l'objectif visé est avant tout l'exploration en profondeur du domaine étudié : il s'agit de mettre en évidence les spécificités du groupe étudié, de saisir de façon globale et approfondie les significations qu'il confère aux événements du monde, aux pratiques ... »<sup>(61)</sup>

« L'entretien est une technique importante dans la collecte des données et des informations grâce à ses divers caractéristiques. On peut le définir selon Madeleine Grawitz comme « un procédé d'investigation scientifique utilisant un processus de communication verbal, pour recueillir des informations en relation avec le but fixé »<sup>(62)</sup>

---

(59)-MILL.J.S système de logique déductive, livre III 1843 chapitre XI, PDF pp129-136, traduction de Louis Piess .consultés de :<http://tzmatio.blogspot.COM/2010/07/la-méthode-deductive.html> p129

(60)-FRANCOIS, D.(2000)la démarche d'une recherche en sciences humaines ; de la question de départ à la communication des résultats. Paris p 59-62 . consultés de :<http://tematio.blogspot.com :2010/07 /la méthode- déductive.html>

(61 )- AISSANI .Y « la psychologie sociale » armand colin /VUEF , 2003,P 42.

(62)-GRAITZ Madeleine, Méthodes des science sociales, 11<sup>ème</sup> édition, Dalloz, paris, 2001,P,742 .

## **7-2- L'entretien non directif**

L'entretien non directif vise à mettre à l'aise la personne interrogée afin de susciter la production d'une parole libre, spontanée et authentique. Sa mise en œuvre repose sur un certain nombre de techniques imposant à l'enquêteur une « ligne de conduite », définie en termes d'attitudes de communication. L'interviewer se borne à formuler une consigne de départ et à poser une question ouverte sur le thème étudié. Il doit faire preuve d'empathie c'est-à-dire d'une capacité de saisir, de l'intérieur, le sens du discours de l'interviewé en se plaçant de son point de vue, mais sans chercher pour autant à adhérer à la position exprimée. On outre, il s'efforce de manifester une écoute positive en prêtant une égale attention à tout ce que dit la personne. Il s'abstient enfin d'intervenir sous quelqueS formeS que ce soit(en donnant son avis, par exemple ,ou en posant des questions au cours de l'entretien) ; cela pourrait en effet orienter le discours du sujet dans une direction suggérée ou imposée par l'enquêteur.

## **7-3- Les raisons du choix de l'entretien non directif**

L'entretien non directif permet de mettre en lumière les aspects du phénomène auxquels nous ne pouvons pas penser spontanément et de compléter les pistes de travail suggérées par l'analyse de contenu des textes et de nos lectures. De plus, il nous a paru pertinent de retenir l'entretien non directif comme instrument de collecte de données, dans la mesure où nous annonçons au préalable le thème et que nous disposons d'un guide d'entretien composé de plusieurs consignes et organisé autour d'items prédéfinis. Enfin, et en particulier dans la seconde phase d'entretiens, le but de l'entretien fut de fournir un encadrement à l'intérieur duquel les sujets exprimeraient leur compréhension des choses dans leurs propres termes

## **7-4-L'analyse des contenue**

L'analyse du contenu est une technique indirecte utilisée sur des productions écrites, sonores ou audiovisuelle, provenant d'individus ou de groupe ou portant sur eux, dont le contenu se présente sous forme non chiffrée. Elle permet de faire un prélèvement quantitatif ou qualitatif.

L'analyse du contenu est sans la plus connue des techniques d'analyse des données Secondaires. « C'est la technique tout indiquée pour analyser non seulement des productions actuelles, mais aussi celle du passé car elle permet de mettre en lumière un événement, une action individuelle ou collective pour lesquelles des traces écrites existent »<sup>(63)</sup>

#### **7-5- les caractéristique d'analyse des donnés qualitatives sont :**

- Attribuer des codes à une série de notes de terrain tirées de l'observation ou des entretiens ;
- Noter des réflexions ou autre remarques dans les marges ;
- Sélectionner et passer au crible ces matériels pour identifier des phases similaires, des relations entre variables, des schémas des thèmes, des différences distinctes entre des sous-groupes et des séquences communes ;
- Isoler ses schémas et ces processus, points communs et différences, et les réappliquer sur le terrain de la recherche lors de la vague suivante de collecte ;
- Elaborer graduellement une courte série de génération qui recouvre les régularités discernées ;
- Confronter ces générations à un corps de connaissances formalisasses sous la forme déconstruits ou théories

#### **8-Les difficultés rencontrées**

Chaque travail de recherche est fréquenté par des difficultés, soit matérielles ou immatérielles et pendant la préparation de notre recherche nous avons rencontré quelques difficultés à savoir :

- difficultés de s'entretenir avec quelques sujets lors de notre pré-enquête.
- Certaines réponses qu'on reçoit n'ont pas de relation avec les questions posés

---

(63)-MOURICE. Angers, initiation pratique à la méthodologie des sciences humains, édition, casbah, Alger, 1997, P157

## **9-La définition des concepts**

### **L'EPS :**

EPS discipline d'enseignement, l'EPS permet l'acquisition des connaissances et la construction et savoir permettant la gestion de la vie physique aux différents âges de son existence, ainsi que l'accès au domaine de la culture que constituent les pratiques sportives.

**Pineau.c (1990)**

### **L'enseignement :**

« Se centre sur la stratégie général à mettre en œuvre pour provoquer les changements de comportement et facilite l'apprentissage »

la définition générale que l'on trouve dans les dictionnaires : « l'enseignement est l'action ou la manière de faire acquérir la connaissance ou la pratique »

### **le Sport**

le sport peut se définir comme "un ensemble de pratiques motrices codifiées de façon compétitive et institutionnalisée" ; mais les pratiques sportives ne concernent pas uniquement le domaine de la compétition. Certaines pratiques, individuelles ou collectives, en club ou hors club, peuvent être qualifiées d'activités physiques et sportives sans pour autant se dérouler dans un cadre compétitif. Elles répondent à d'autres motivations comme le souci d'être en bonne santé ou encore la recherche de pratiques collectives, de lien social et de convivialité. Les pratiques dites "auto-organisées", comme les sports de rue (skate, roller...), sont à ce titre un bon exemple de pratiques socialement riches qui favorisent aujourd'hui de véritables trajectoires sociales, malgré un cadre non institutionnalisé ( Parlebas. P)

### **Sport collectifs**

Le sport collectif est une « situation motrice, codifiée, compétitive et institutionnalisée » selon Pierre Parlebas. L'ensemble des règles qui constitue le règlement conditionne fortement la pratique. Elles sont quelques fois remises en cause du fait de problèmes rencontrés par les pratiquants. Les sports collectifs ont souvent pour origine un jeu traditionnel, par exemple la soule. Les règles, simples au départ, ont tendance à évoluer selon certains critères

## **La socialisation**

« La socialisation est considérée comme un processus de développement régit par des mécanismes généraux sinon universels, et aussi considérée comme un apprentissage de la culture d'un groupe est aussi divers que le sont les cultures elles-mêmes » <sup>(64)</sup>

D'une façon générale, Durkheim définit la socialisation comme « un processus de transmission linéaire, qui se fait par l'éducation, comprise comme la transmission contrainte d'un esprit de discipline et d'un attachement aux groupes sociaux chaque génération doit se socialiser sur la base des modèles culturels transmis par les générations précédentes.

Ajouter à cela, la définition classique de Guy Rocher pour la socialisation désigne « le processus par lequel les personnes humaines apprennent et intériorisent tout au cours de sa vie les éléments socio culturels de son milieu, les intègre à la structure de sa personnalité sous l'influence d'expériences et d'agents sociaux significatifs et par là s'adapte à l'environnement social où elle doit vivre » (Alpe et autre, 2007)

---

(64) DUBAR, C. « la socialisation », 3<sup>ème</sup> édition revue, Armand colin, paris, 2002, P,8.

ANALYSES ET  
INTERPRETATIONS  
DES DONNEES

## **Analyse, Interprétation et discussion des résultats relatifs à l'hypothèse 1**

**« L'adulte qui n'est que le produit d'une socialisation à double influence, et la résultante d'une socialisation scolaire que sociale, apparente sur des attitudes, conduites et comportements appris à l'école ».**

### **1- EPS remplit certaines missions éducatives des élèves. Quel est le sort de ces derniers en quittant l'école ?**

La mission éducative de l'EPS est de former des citoyens intégrés dans la société. Le sujet<sub>(1)</sub> voit que « *l'apprenant doit quitter l'école en ayant acquis le respect des règles ainsi le respect d'autrui, l'honnêteté, la responsabilité, la solidarité, le jugement et même l'exercice éclairée de sa liberté individuelle au sein de la société* », la citoyenneté cristallise un certain nombre d'objectifs d'attitudes, tel que le respect des règles ainsi le respect d'autrui, l'honnêteté, la responsabilité et solidarité, qui permet de vivre en harmonie dans une société

Sujet<sub>(2)</sub> cite : « *la capacité à prendre une décision seul et à être prêt à en assurer les conséquences dans sa vie* » ce sujet voit que la mission éducative c'est apprendre à être autonome dans la prise de décision et la manière d'assumer ses conséquences dans la vie.

Dans le même contexte un autre sujet voit que le sort de ces derniers en quittant l'école le sujet<sub>(3)</sub> : « *l'intégration dans la société, l'élève doit comprendre beaucoup de chose dans cette société par exemple le fonctionnement de cette dernière, il devient responsable, il va comprendre ce qui veut dire la responsabilité, l'autonomie en plus le comportement qu'il faut pour l'intégration dans la société* » Le parcours scolaire devait faire en sorte que les connaissances, les habilités et les compétences acquises par les élèves pendant leurs scolarité leurs permettent d'accomplir sa fonction efficacement dans la société. Les missions éducatives de l'EPS apprennent à être autonome dans la prise des décisions par ce que l'autonomie c'est un besoin social et aussi sa manière d'assumer ses responsabilités dans la vie courante.

L'école a pour mission principale Sujet<sub>(4)</sub> cite « *EPS distribue à tout les élèves les enseignements communs, qui correspondent à la culture que la nation souhaite* » L'EPS dispensent, à tous les élèves, les enseignements qui correspondent à la culture que la nation

souhaite, transmette à chaque génération et de permettre à chacun de trouver sa voie de réussite, et pour consolider cette ambition, il est d'abord nécessaire de garantir la maîtrise des connaissances, des compétences et les règles de comportement.

Sujet(5) s'inscrit dans un autre point de vue « *EPS pour former un citoyen de demain mais malheureusement juste l'élève quitte l'école il sera confronté à la rue et tomber dans de la délinquance juvénile* » EPS pour la formation de l'homme et du citoyen de demain, mais en quittant ce dernier, l'élève sera tombé et confronté à la rue. Sans l'apport de sa famille tomber dans de la délinquance juvénile.

## **2- Le processus de scolarisation en général et l'ensemble des apprentissages en particulier de l'EPS doivent-elles apparaître dans la vie courante des apprenants ?**

Le processus de scolarisation en général et l'ensemble des apprentissages en particulier de l'EPS apparaissent dans la vie courante des apprenants car elle développe chez ces derniers les capacités motrices et méthodologiques qui leurs permettent de réduire les problèmes de leurs existence quotidienne. Sujet(1) Il propose « *bien sûr, L'EPS apparait dans la vie courante des apprenant car elle développent chez lui les capacités motrice et méthodologique qui l'aide dans la vie quotidienne* » Sujet(2) il s'inscrit dans le même contexte « *ils permettent de transférer des connaissances d'une activité physique à une activité intellectuelle, contribuent au développement des comportements et notamment l'intégration sociale* » les compétences acquises en EPS permettent de transférer des connaissances des activités physique à des activités intellectuelles, l'école assure les valeurs humaines et relationnelles. L'EPS permet de se centrer plus facilement sur les enjeux de la socialisation, il apparait alors comme un facteur discriminant pour organiser la lecture de ces réalisateurs.

L'éducation physique et sportive (EPS) prémunit certain nombre de tension à gérer au sein des groupes, gérer le sentiment d'une forme d'incompétence, régler les conflits entre les élèves, elle participe a la socialisation active des élèves. Education Physique et sportive est une discipline peuvent se passer L'équilibre neuronal de l'homme d'aujourd'hui et de demain passe par le développement de son enveloppe corporelle.

Dans le même contexte, Sujet(3) voit que : « *de manière ou d'une autre si nous respectons les règles du jeu, les décisions de maître et de l'arbitre en va respecter les règles de la vie quotidienne (le policier, les parents le maître du village...)* ». il faut toutefois que chacun soit vigilant et conscient que l'APS, support essentiel de l'éducation physique d'aujourd'hui, peut être récupéré à des fins dépassant les enjeux d'éducation, de socialisation, de santé, et d'intégration.

### **3 le cours d'EPS qui accompagne l'élève dans la scolarité influence-t-elle la nature des relations des élèves dans leur vie sociale ?**

Sujet(1) voit que l'EPS influence la nature des relations des apprenants dans leur vie sociale à travers des activités physiques, il propose aussi différents rôles sociaux, il présente « *EPS pour différents rôles sociaux, le cours crée des conditions d'apprentissage et aussi développe les relations des apprenants dans leur vie par exemple à travers l'organisation d'une équipe, le travail en groupe, le respect des règles, accepte la différence la non violence* ». A travers les activités physiques et le travail de groupes, l'apprenant assume sa singularité et affirme comme un vrai partenaire pour son environnement, le mouvement sportif comme un produit du processus de civilisation. Ainsi par le biais de règles écrites, d'une codification des pratiques et d'une éthique de loyauté, le sport contribue à abaisser le degré de violence.

On remarque un autre point de vue, Sujet(2) cite : « *si les cours d'EPS ce tant dans les conditions adéquate c'est un bon stimulateur, Sauf que 2heurs par semaine c'est insuffisant* ». Il faut se tant dans des conditions adéquates, C'est un bon stimulateur d'interaction à la vie quotidienne sauf que le volume horaire est insuffisant.

### **4-les finalités de l'école en générale et particulièrement l'EPS participent-elles à la construction d'un citoyen responsable dans la vie sociale ?**

Sujet(1) L'éducation physique et sportive participent-elles à la construction d'un citoyen responsable dans la vie sociale et l'un des finalités d'EPS est de former un citoyen cultivé, autonome et responsable. il se présente : « *Je défends l'idée selon la quelle EPS constitue une discipline privilégiée pour éduquer des enfants et des adolescents à la citoyenneté* ». L'éducation physique et sportive constitue une discipline privilégiée pour éduquer les enfants

et les adolescents à la citoyenneté, en raison de la richesse des relations à l'environnement physique et humaine et des multiples occasions d'expérimentation des valeurs sociales et morales qu'elle propose.

Elle s'agit de plusieurs fronts car être citoyen, c'est s'approprier a des valeurs, des savoirs et des attitudes. Sujet(2) cite : « *EPS à multiple occasions d'expérimentation des valeurs sociales et morales. C'est quoi la citoyenneté, c'est s'approprier a des valeurs, des savoir et des attitudes* ». Parmi les diverses disciplines du milieu scolaire, l'éducation physique et sportive est la seule qui puisse aborder ce problème dans son intégralité. C'est bien la spécificité de cette discipline. Cela ne doit jamais être oublié quand il convient d'envisager une leçon en a fait le premier objectif général caractérisant les finalités de l'éducation physique et sportive : le premier est de développer chez tous les enfants et les adolescents, les capacités (organiques, foncières et motrices).

Par contre le Sujet(3) confirme cette idée d'une manière intelligente : « *Certainement, si l'apprenant apprend à être responsable dans un match de volley par exemple au sein de sons équipe, et arrive à avouer sa, toute ce la veut dire qu'il assume une responsabilité dans groupe, sa famille, sont village enfin sont pays* ». Les séances d'EPS participe a la construction d'un citoyen responsable dans la société, ses activités physique partage certains responsabilités a l'apprenant qui le permet d'assumer dans la société, Parce ce que un espace de sociabilité, Il renforce les liens avec le groupe social, crée des réseaux de solidarité locale et les sentiments d'appartenance

**5-Dans la classe d'EPS il ya des comportements, des conduites ; les gestes, des paroles qui ne reflètent pas les valeurs éducatives, pour vous cela revient il au poids de la société ou à la faiblesse de la matière elle-même ?**

Dans la classe d'EPS il ya des comportements, des conduite, des gestes, des paroles qui ne reflète pas les valeurs éducatives Sujet(1) présente « *L'éducation physique et sportives (l'EPS) contre tout comportement anti pédagogique. Elle contribue à la citoyenneté* » (EPS) se centre sur les stratégies générales à mettre en œuvre pour provoquer les changements de comportement et la formation de l'homme, du citoyen et du travailleur socialiste

Sujet(2) s'inscrit dans un autre point de vue « mais malheureusement ces derniers temps la société domine l'école, l'apprenant habilles par le phénomène de mondialisation » il doit être un moyen de donner à tirais la possibilité de devenir participants de la transformation des sociétés dans les quelles ils vivent, mais malheureusement l'apprennent habilles par le phénomène dit la mondialisation qui est une terrible réalité tout à fait opposée à ce qui la reçu comme éducation.

Les comportements des apprenant revient au poids de la société et aussi a la faiblesse de la matière elle-même. Sujet(3) il se présente:« *Ces comportements présent dans nos établissement mal heureusement la faute est partager entre la société et l'administration en général* » les comportements anti pédagogique présent dans nos établissements car la faute est partager entre la société et l'administration en général

Concernant le Sujet(4) confirme que revient-il à la faiblesse de la matière et même au enseignants elle-même « *C'est par rapport à la matière, effectivement ils le considèrent comme matière non essentielle d'ailler pour eux c'est un jeu et même certains enseignants qui donne pas une valeur à leur métier* » parce que la discipline concéder comme matières non essentielle par l'apprenant et par foi revient à certains enseignants (EPS) qui donne pas une valeur et une importance à leur métier. C'est-à-dire ils ne prennent pas leurs consciences en main.

D'après les question cité En constate que le parcours scolaire devait faire en sort que les connaissances, les habilités et les compétences acquises par les élèves pendant sa scolarité lui permet d'accomplir sa fonction efficacement dans la société, pour consolider cette ambition, il est nécessaire de garantir la maitrise des connaissances, des compétences et les règle de comportement, au-delà de la simple acquisition de savoirs scolaires, l'élève construit sa personnalité, développe ses capacités de gestion de projets personnels phénomène d'autonomisation et de psychologisation. L'école s'efforce d'être en égalisant l'efficacité de l'offre en favorisant la pluralité des excellences, ce qui implique de diversifier réellement les moyens alloués aux établissement, en informant mieux , en affront aux élèves des multiples opportunités de réussite, il contribue au développement du comportement, valeur, savoir et l'intégration sociale tout au long de la vie, l'école assure les valeurs humaine et relationnelle, il doit être un moyen de donner à tirais la possibilité de devenir participants de la

transformation des sociétés dans les quelles ils vivent, Grâce à elle qu'ont forme un citoyen de demain.

L'école assure ce qui veut dire l'intégration, le respect des règles ainsi le respect d'autrui, l'honnêteté, la responsabilité, la solidarité, le jugement et même l'exercice éclairée de sa liberté individuelle au sein de la société. La citoyenneté cristallisé un certain nombre d'objectifs d'attitude qui permet de vivre en harmonie dans une société.

Les comportements, les conduites, les gestes, les paroles qui ne reflète pas les valeurs éducatives revient au poids de la société et par foi à la faiblesse de la matière elle-même

L'école doit être un moyen de donner à tirés tout les possibilités de devenir participants actifs de la transformation des sociétés dans les quelles ils vivent mais malheureusement l'apprenant est confronté à une terrible réalité qui est tout à fait opposer à ce qu'il à reçu comme éducation, c'est héritage car ce se phénomène touche quelques élèves.

L'école assure les valeurs humaines telle que, le respect, la solidarité, l'éducation à la santé, assure ses responsabilités, c'est-à-dire l'école prépare le future adulte et faire face à certain comportement déviants telle que délinquance juvénile qui touches les enfants et adolescents.

## **b- les résultats relatifs à hypothèse 2**

**« Les APS et plus particulièrement celle à caractères collectifs, dans leur vie, selon des normes et valeurs propre à l'institution secondaire, orientes vers la société ».**

## **6- d'après vous comment les sports collectifs en EPS peuvent t-ils contribuer à la socialisation des élèves ?**

Les sports collectifs contribuer à la socialisation des élèves, La socialisation est un processus par le quel l'enfant intériorise les divers éléments de la culture Sujet(1) il présente : « *Les sports collectifs contribue à la socialisation des élèves, notamment sur le plan éducatifs, gérer les confiances des élèves sur le plant affectif, sociaux culturel, accepter l'autrui, l'entraide, perdre, gagner.* » La participation avec jeux collectifs favorise le procédé d'accommodation induit par la proposition des règles. Ils provoquent un certain développement de la maturité

chez l'enfant, il devient capable d'étendre une affectivité pour créer de nouveaux liens sociaux et susceptible d'obéissance à des règles. la discipline s'inscrit dans les règles de jeu de la vie en communauté, de la civilité et l'apprentissage du vivre ensemble en insistant sur les capacités de maîtrise de soi, d'autonomie, la responsabilité et la réflexivité.

Sujet(2) A travers le partage de la tâche, l'entraide, l'esprit d'équipe est savoir être responsable au sien de son groupe « *cette activité laisse les élèves dans un climat d'interaction, l'union qui fait la force* » admettent que les sports collectifs offrent, par la présence d'adversaires et de partenaires, des modèles d'interactions sociales et motrices Ils favorisent et réussissent à gérer les interrelations et les apprentissages complexes qu'occasionnent les relations à autrui.

### **7- selon votre propre expérience dans le milieu éducatif- pour quoi les élèves préfèrent-ils les sports collectifs ?**

Les sports collectifs prennent la forme de jeux ludiques, l'élève attiré par le ballon Sujet(1) « *évidemment l'élève attiré par le ballon, par le jeu car il y a de l'ambiance* », l'apprenant trouve le plaisir, l'ambiance dans les activités collectives, attiré par l'objet ballon Sujet(2) « *l'apprenant trouve de plaisir, aime jouer au ballon* » Il trouve de plaisir, de jouer ensemble, procure certaine ambiance en plus qu'ils permettent une certaine assurance aux apprenants du fait qu'ils s'y sentent plus en confiance car ces sports cachent les insuffisances individuelles: Sujet(3) « *parce que ils préfèrent de jouer ensemble, et crée la confiance en soi et faire face à certaine insuffisance individuelle* » le sports collectifs, éprouve un fort sentiment de compétence, la confiance en soi, vers une plus grande autonomie, il s'inscrit dans un processus de ré-personnalisation, avec quête de pouvoir, maîtrise des objets de soi et d'autrui, une évaluation de soi, d'un projet et la réalisation de soi, Le sport devient donc plus éducatif par l'introduction d'un ensemble de règles rigoureuses et diversifiées. Peut être un lieu de resocialisation.

L'apprenant préfèrent-ils les sports collectifs parce que : Sujet(4) « *cette activité forme de jeu contrairement au sports individuels* » l'activité collective prennent la forme de jeu contrairement l'activité individuelle qui manque cette qualité de jeu. Le sport en générale

Sujet<sub>(5)</sub> Une question de culture en remarque un autre point entre ses propos « *d'ailleurs le sport plus populaire est le foot balle* » l'influence de la télévision les masse médias en générale qui ne laisse aucun champs pour élargir la culture sportive et sortir enfin du cercle du foot- Ball.

Le sport est un phénomène social et également un fait de civilisation.il revêt une utilité et un sens culturel différent selon qu'il est pratiqué dans un but compétitif et de performance, dans le cadre de l'éducation physique et sportive (EPS) ou dans le cadre de loisir.

Dans le même cotexte L'éducation physique et sportive constitue une discipline privilégiée pour éduquer les enfants et les adolescents à la citoyenneté, en raison de la richesse des relations à l'environnement physique et humain et des multiples occasions d'expérimentation des valeurs sociales et morales qu'elle propose. Elle s'agit de plusieurs fronts car être citoyen, c'est s'approprier a des valeurs, normes, savoirs et des attitudes. EPS développe chez ces derniers les capacités motrices et méthodologiques qui lui permettent de réduire les problèmes de sons existence quotidienne, Il permet de transférer des connaissances d'une activité physique à une activité intellectuelle, contribue au développement des comportements et notamment l'intégration sociale

EPS pour différent rôle sociaux, le coure crée des conditions d'apprentissage, l'élève doit à la fois d'assumer sa singularité et affirmer comme un véritable partenaire pour son environnement.

Les spots collectifs contribue à la socialisation des élèves, a travers le partage de la tache, l'entraide, l'esprit d'équipe et de savoir être responsable au sein de sont groupe, Cela laisse les élèves dans un climat d'interaction. Les sports collectifs sont présentés comme plus exigeants que les sports individuels. Leur fonction d'adaptation à la vie sociale. Ainsi la nécessité des règle, les disciplines collective développeraient le sens du collectif qui est n'est pas toujours naturel chez l'homme.

Les activités physique et sportives (APS) et plus particulièrement celle à caractères collectifs joue un rôle important dans le processus de socialisation. Il trouve le plaisir, procure ambiance en plus qu'ils permettent une certaine assurance aux apprenants du fais qu'ils s'y sentent plus en confiance car ces sports cachent les insuffisances individuelles.

# DISCUSSION

### **Discussion des résultats d'entretien :**

A partir des résultats obtenus des entretiens sur la socialisation que l'éducation physique et sportives (EPS) et plus particulièrement les activités collectives peuvent servir et préparer le sujet à la vis sociale.

L'individu va subir tout au long de sa vie des apprentissages qui vont le mener à cette Socialisation qui est le processus par lequel l'individu apprend et intériorise différents éléments de culture, ce qui lui permet de former sa propre personnalité sociale et s'adapter au groupe dans lequel il vit

L'adulte dans sa situation actuelle, est le sujet d'un long processus de la socialisation depuis son enfance. Plusieurs institutions sociales, sont intervenues dans son modelage. L'adulte aujourd'hui est la résultante de l'ensemble des valeurs, normes et des conduites que chacune des institutions sociales (familles, clubs, l'école... etc.) ont produit de lui la forme actuelle.

Socialiser un individu, n'est pas uniquement le rôle de la société, mais aussi celui de l'école, L'école s'efforce d'être en égalisant l'efficacité de l'offre en favorisant la pluralité des excellences, ce qui implique de diversifier réellement les moyens alloués aux établissements, en informant mieux, en affrontant aux élèves des multiples opportunités de réussite, il contribue au développement du comportement, valeur, savoir et l'intégration sociale tout au long de la vie .pour **P. Bourdieu et J. Passeron (1964)** « valeurs ne transmettent pas par l'argent mais par l'école » c'est-à-dire la transmission des valeurs revient au capital culturel mais pas au capital économique. C'est-à-dire l'école a pour mission de la transmission des valeurs.

Le parcours scolaire devait faire en sorte que les connaissances, les habilités et les compétences acquises par les élèves pendant sa scolarité lui permet d'accomplir sa fonction efficacement dans la société, pour consolider cette ambition, il est nécessaire de garantir la maîtrise des connaissances, des compétences et les règles de comportement de (**Sarthou 2003**) « au-delà de la simple acquisition de savoirs scolaires, l'élève construit sa personnalité, développe ses capacités de gestion de projets personnels phénomène d'autonomisation et de psychologisation »

L'éducation physique et sportive développe chez ces derniers les capacités motrices et méthodologiques qui lui permettent de réduire les problèmes de son existence quotidienne. Il permet de transférer des connaissances d'une activité physique à une activité intellectuelle,

contribue au développement des comportements et notamment l'intégration sociale, l'école assure les valeurs humaine et relationnelle, il doit être un moyen de donner à tirais la possibilité de devenir participants de la transformation des sociétés dans les quelles ils vivent, Grâce à elle qu'ont forme un citoyen de demain

EPS pour différent rôle sociaux, le coure crée des conditions d'apprentissage, L'élève doit à la fois d'assumer sa singularité et affirmer comme un véritable partenaire pour son environnement D'après **Garsault (1979)**, « l'éducation physique et sportive n'est pas l'éducation du corps, elle participe par le moyen des activités spécifique à l'éducation intégrale. C'est à- dire qu'elle doit s'insérer harmonieusement dans l'action éducative d'ensemble, et qu'elle constitue une responsabilité majeure pour l'éducation »

L'éducation physique et sportive constitue une discipline privilégiée pour éduquer les enfants et les adolescents à la citoyenneté, en raison de la richesse des relations à l'environnement physique et humaine et des multiples occasions d'expérimentation des valeurs sociales et morales qu'elle propose. Elle s'agit de plusieurs fronts car être citoyen, c'est s'approprier a des valeurs, normes, savoirs et des attitudes.

La socialisation est un processus par lequel l'enfant intériorise les divers éléments de la culture environnante. La participation avec jeux collectifs favorise le procédé d'accommodation, induit par la proposition des règles de fonctionnement. Il provoque un certain développement et de la maturité chez l'enfant, il devient capable d'étendre une affectivité pour créer de nouveaux liens vraiment sociaux et susceptible d'obéissance à des règles. A travers le partage de la tache, l'entraide, l'esprit d'équipe est savoir être responsable au sien de sont groupe. Cela laisse les élèves dans un climat d'interaction.

Les spots collectifs contribue à la socialisation des élèves, notamment sur le plan jeu éducatifs, gérer les confiances des apprenants sur le plant affectif, socio culturel, accepter l'autrui, l'entraide, perdre, gagner. L'union qui fait la force.

**Parlebas (1964)** Les sports collectifs sont présentés comme plus exigeants que les sports individuels. Leur fonction d'adaptation à la vie sociale est soulignée. Ainsi, la nécessité de la règle, les disciplines de groupe développeraient le sens du collectif qui « ... n'est pas toujours naturel chez l'homme »

Les activités physique et sportives (APS) et plus particulièrement celle à caractères collectifs joue un rôle important dans le processus de socialisation. Il trouve le plaisir, procure

ambiance en plus qu'ils permettent une certaine assurance aux apprenants du fait qu'ils s'y sentent plus en confiance car ces sports cachent les insuffisances individuelles. par le jeu peut se réaliser « la solidarité des être moraux ». Le sport devient donc plus éducatif par l'introduction d'un ensemble des règles rigoureuses et diversifiées. Et il peut même être un lieu de resocialisation : « Le sport peut être, pour les jeunes en difficulté, un lieu de resocialisation par dépassement des différences, retournement des stigmates, réappropriation d'identités positives » (**Dubar , 1993**).

Les activités collectives est un bon stimulateur d'interaction de la vie quotidienne il permet aux apprenant apprend a être responsable au sein de sons équipe, et arrive à avouer sa, toute ce la veut dire qu'il assume une responsabilité dans le groupe, sa famille, sont village enfin sont pays (**Fates, 1993**) « ... est un espace de sociabilité. Il renforce les liens avec le groupe social, crée des réseaux de solidarité locale et de sentiments d'appartenance ».

L'école est une institution fondamentale du processus de socialisation des enfants et des adolescents, il doit être un moyen de donner à tirés toutes les possibilités de devenir participants actifs de la transformation des sociétés dans les quelles ils vivent mais malheureusement l'apprenant est confronté à une terrible réalité qui est tout à fait opposer à ce qu'il à reçu comme éducation, c'est héritage car ce se phénomène touche quelques élèves

L'école assure les valeurs humaines tell que, le respect, la solidarité, l'éducation à la santé, la, responsabilités, même en vers l'autonomie qui est le besoin sociale c'est-à-dire l'école prépare le future adulte,

Les missions de l'école en générale et de LEPS en particulier se heurtent à la résistance de la société et même résiste à certain comportements déviants telle que délinquance juvénile qui touches les enfants et adolescents.

Les APS collectives participent dans la socialisation de l élève aux normes et valeurs reconnues par tous comme nécessaire a la vie de chacun, ce qui démontre leurs rôles a l'école via la transmission de ces dernières en se répandant sur une grande marge de la société.

Donc l'école reste un lieu privilégié de la socialisation, l'EPS participe a cette mission éducative, en s'appuyant sur des pratiques sportives collectives qui vont dans le sens d'une socialisation scolaire aussi puissante que la socialisation sociale, mais cela ne signifie pas une négligence du poids de la société, car des conduites déviantes apparaissent chez les élèves, ce qui implique une pression du social sur le processus de socialisation scolaire.

Enfin la socialisation de l'élève est partagée par la société et l'école et à chacune d'elle de jouer son rôle dans le sens éducatif positif, les APS collectives ne sont qu'un moyen et ne donnent un effet positif sauf si elles sont intégrées dans un projet de développement de la société assumé par l'école.

CONCLUSION

## **Conclusion**

L'éducation physique et sportive constitue une discipline privilégiée pour éduquer les enfants et les adolescents à la citoyenneté, **Thélot (2004)** les missions prioritaires de l'école : éduquer, instruire, intégrer et promouvoir. En raison de la richesse des relations à l'environnement physique et humaine et des multiples occasions d'expérimentation des valeurs sociales et morales qu'elle propose, C'est un bon stimulateur d'interaction à la vie quotidienne

L'objet de notre recherche était de vérifier si les (APS) et plus particulièrement celles à caractères collectifs orientent les élèves, adultes de demain dans leur vie selon des normes, des valeurs propres à l'institution secondaire orientes vers la société, et aussi vérifier si le poids de la socialisation scolaire se confirme par les attitudes, conduites et comportements appris à l'école.

En vu des résultats obtenus, nous constatons que le poids de la socialisation scolaire secondaire se confirme par les attitudes, conduites et comportements appris à l'école. De plus et de la manière spécifique que les (APS) et plus particulièrement celles à caractères collectifs, dans leur orientent les élèves, adultes de demain dans leur vie, selon des normes et valeurs propres à l'institution scolaire. Le parcours scolaire devait faire en sorte que les connaissances, les habilités et les compétences acquises par les élèves pendant leur scolarité leurs permettent d'accomplir leurs fonctions efficacement dans la société, il permet à chacun de trouver sa voie de réussite. L'école assure les valeurs humaines et relationnelles.

Les sports collectifs contribuent à la socialisation des élèves, favorisent le procédé d'accommodation induit par la proposition des règles. Ils provoquent un certain développement de la maturité chez l'enfant, il devient capable d'étendre une affectivité pour créer de nouveaux liens sociaux et susceptible d'obéissance à des règles. Les résultats obtenus dans notre étude, sont des résultats qui démontrent que les conduites, les attitudes, les comportements s'ont la résultante de la socialisation scolaire et plus particulièrement L'éducation physique et sportive (EPS). Un autre résultat qui attire notre attention que la socialisation et L'éducation à la citoyenneté, était fortement lié à l'activité physique et sportive (APS) et plus particulièrement celle à caractères collectifs ce qui explique le lien entre activités physiques et la socialisation.

D'après **Durkheim (1922)** Il semble que nous soyons enfermés dans un cercle. L'esprit d'association ne peut apprendre qu'au sein d'une association et l'absence d'association ne permet pas de faire renaitre l'esprit associatif. L'auteur considère l'école comme particulièrement adaptée pour sortir de ce cercle « former chez l'enfant le sens social.

Le sport est éducatif, la pratique sportive doit par ailleurs être l'écho sur le plan éducatif, de l'importance croissante du sport comme fait de civilisation C'est la raison pour laquelle, le sport doit tenir la plus grande place. L'activité physique agit sur ce qui est appelé la socialisation, l'intégration, la responsabilité et la confiance en soi, c'est-à-dire agit sur le terme la citoyenneté.

**REFERENCES**

**BIBLIOGRAPHIQUES**

- **AISSANI .Y** « la psychologie sociale » armand colin /VUEF, (2003.)
- **AKTOUF Omar**, « méthodologie des sciences sociale et approches quantitatif des organisations », montéale les presses de l'université du québec, paris 1997.
- **ARNAUD, P** L'apprentissage de la citoyenneté : une finalité retrouvée pour l'éducation physique. Dans Terret, T. (dir.). *Education physique, sport et loisir, 1970-2000*. Gémenos : AFRAPS. . (2003).
- **BAILLETTE, F.** (1993). Ce texte a été initialement publié dans la revue *Galaxie Anthropologique*, n° 4-5 (« Possessions. Fantômes, mythes et ravissements »), août 1993. 98-105. Puis réédité dans *Quel Corps ?*, Critique de la modernité sportive, Montreuil, Les Éditions de la Passion, 1995.
- **BAQUET, M** « *Éducation Sportive. Initiation et Entraînement.* » Ed : Godin, (1947 [1942]).
- **BAQUET, M.** (1947 [1942]).
- **BERGER, P et LUCKMANN, T.** (1996 [1966]) *La construction sociale de la réalité*. ed : meridiens- Klincksieck.
- **BOURDIEU, P. ET PASSERON, J-C.** (1964) « les héritiers, les étudiants et la culture ». paris : Edition de minuit.
- **BROHM, J-M.** (entretien de) par G. Bui-Xuân (1983). *Entretien avec ... Jean-Marie Brohm*. « Revue EPS » 181.
- **BRIOT, M.** *Logiques d'action et contenus d'enseignement : « l'effet équipe en E.P.S »*. Application aux objectifs de socialisation / citoyenneté. Thèse de Doctorat. Université Joseph Fourier – Grenoble 1 (1998).
- **CONNOLLY (1977)** cit in **SENNERS. R** « la leçon d'EPS » deuxième édition, vegot, paris, 2002.
- **CALLEDE, J-P.** (1985). La sociabilité sportive : intégration sociale et expression identitaire. Dans *Ethnologie française*, XV, 4.
- **DARMON, M.** « La socialisation. » : Armand Colin, Paris, (2006).
- **DARMON, M.** « la socialisation », claud dubar 3<sup>ème</sup> édition armand colin, paris (2006).
- **DUBET, F.** (1991). « les lycéens ». paris : seuil.
- **DUBET, F.** « Sociologie de l'expérience », Seuil. Paris (1994).
- **DUBET, F et MARTUCCELLI, D.** « Dans quelle société vivons-nous ? » Paris Seuil, (1998)
- **DUBET, F. ET MARTUCCELLI, D.** « A l'école. Sociologie de l'expérience Scolaire ». Paris : Seuil. (1996).
- **DURKHEIM. E** (1911) cit in « la socialisation », **CLAUDE DUBAR** 3<sup>ème</sup> édition, armand colin, paris, 2000 .

- **DURKHEIM.E.** « Éducation et sociologie. » Paris, Quadrige/PUF. (1999 [1922]).
- **DURKHEIM.E** « sociologie des jeux, des sports et de l'éducation physique » Jean-Paul Callède, Maison des Science de L'homme Aquitaine, France, 2010.
- **Duprat** cit in« sociologie des jeux, des sports et de l'éducation physique » Jean-Paul Callède, Maison des Science de L'homme Aquitaine, France , 2010.
- **HEBRARD, A.** *L'Education Physique et Sportive, réflexions et perspectives.* Paris : Edition « Revue E.P.S. » (1986).
- **ELIAS, N. ET DUNNING, E.** « Sport et civilisation. » *la violence maîtrisée* (1994 [1986]), Paris : Fayard.
- **FATES, Y.** (1993). *Socialisation sociabilité : qu'en dire ?* Dans « *Du stade au quartier : Le rôle du sport dans l'intégration sociale des jeunes* ». (coord. Vulbeau, A.) Institut de l'Enfance et de la Famille, Syros.
- **FAYARD. DUBAR, C.** (1993). *L'autre jeunesse : d'autres voies de socialisation ?* Dans « *Du stade au quartier : Le rôle du sport dans l'intégration sociale des jeunes* ». (coord. Vulbeau, A.). Institut de l'Enfance et de la Famille, Syros.
- **FRANCOIS, D.**(2000) « la démarche d'une recherche en sciences humaines » ; de la question de départ à la communication des résultats. Paris p.
- **GRAWITZ MADEIEINE,** « Méthodes des science sociales, » 11<sup>eme</sup> édition, Dalloz, paris.
- **GRAWITZ MADEILINE,** « lexique des sciences sociales, » 7<sup>(éme)</sup> édition , dalloz, paris,2000.
- **HOUGH J. B. ET DUNCA J.** « enseigner l'éducation physique et sportive », 1990.
- **HYGIN, K.**( 2008). Contribution à la recherche qualitatives, cadre méthodologie de la rédaction de mémoire, université de franche-Comté.consulter De :[http://www.carede.org/IMG/PDF/RECHERCHE\\_QUALITATVE.pdf](http://www.carede.org/IMG/PDF/RECHERCHE_QUALITATVE.pdf).
- **LE BOULCH, J.** Vers une science du mouvement humain : « introduction à la psychocinétique. » Paris : ESF(1971).
- **LE BOULCH, J.** « L'éducation par le mouvement. » Paris : Les Editions Sociales Françaises, (1966).
- **LE BOULCH, J.** « Sport Educatif. » Paris : ESF, (1989).
- **LANDSHERKE G .DR** « la pédagogie et l'enseignement »(1976).
- **PROGRAMME EPS** « direction des enseignement » mais( 1981).

- **MAFFESOLI, M.** « La connaissance ordinaire. » Précis de sociologie compréhensive. Paris : librairie des méridiens, (1985).
- **MEAD, G.H** « L'Esprit, le Soi, et la Société. » Paris : PUF, (1963).- Miles.A et Huberman, M. analyse des données qualitatives 2<sup>ème</sup> édition paris (2005).
- **MILL, J.S** « système de logique déductive, » livre III 1843 chapitre XI, PDF, traduction de Louis Piess. consulté de : <http://tzmatio.blogspot.COM/2010/07/la-méthode-deductive.html>.
- **MILLES. A ET HUBERMAN, M.** (2005). « Analyse des données qualitatives. » Paris : 2<sup>ème</sup> édition.
- **MOURICE. ANGERS,** initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines, édition, casbah, Alger, 1997.
- **PARSONS, T. ET BALES, R.F.** (en coll. Zelditch, M., Olds, J. et Slater, P.) (1955) family, socialization and interaction process. Glencoe : The Free Press.
- **PIAGET, J.** (1964). « Six études de psychologie. » Paris : Gonthier, coll. Médiation cité in « la socialisation », Claude Dubar 3<sup>ème</sup> édition, Armand Colin, Paris, 2000.
- **PIAGET, J.** « Six études de psychologie », coll. Médiation », (1964), Paris.
- **PIAGET. J.** 1964, cit in « la socialisation » Claude Dubar, 3<sup>(ème)</sup> édition, Armand Colin (2000). Ed : Meridiens-Klincksieck.
- **PIAGET, J.** « La construction du réel chez l'enfant ». Paris : PUF (1981 [1937]).
- **QUEIROZ (de), J-M et Ziolkowski, M.** « L'interactionnisme symbolique » G.H (1994).
- **REBET, L.** « l'intégration des élèves autistes en EPS » DUMAS, versions 1- 22 Nov 2012.
- **ROUSSEAU, M.** Les emplois de l'animation en Ile de France. Étude prospective régionale 1995-1997. Paris : La Documentation Française, (1997).
- **SARTHOU, J** « enseigner l'EPS de la réflexion didactique de l'action pédagogique », action, Paris, 2003.
- **SENER, R** « la leçon d'EPS » deuxième édition, Vegeot, Paris, 2002.
- **THELOT, C.** « Pour le succès de tous les élèves ». Rapport de la Commission du débat national sur l'avenir de l'École présidée par Claude Thélot, Paris : La documentation Française (2004).

- **VAUGRAND, H.** « Sociologies du sport » : Théorie des champs et Théorie critique. Paris : L'Harmattan (1999).
- **VIGARELLO, G ET VIVES, J.** Technique corporelle et discours technique. « Revue E.P.S. », (1983). 184. 40-47.
- **VULLBEAU, A.** (coord. 1993). L'équipe sportive, espace de socialisation ? Dans « *Du stade au quartier : Le rôle du sport dans l'intégration sociale des jeunes* ». Institut de l'Enfance et de la Famille, Syros.

### **Les cite internéte**

- [http://.wikipedia.org/wiki/%C3%89ducation physique et sportive](http://.wikipedia.org/wiki/%C3%89ducation+physique+et+sportive)

### **Les dictionnaires**

- **BOUDON, R et BOURRICAUD,** « Dictionnaire critique de la sociologie » Paris : PUF, (2006 [1982]).
- **BOUDON. R,** cit in « dictionnaire des sciences humaines » sous la direction de Jean francois dortiers, edition science humaine 2004, 38 rus Ranthenne.
- **BOURDIEU. P et PASSERONS. J (1964)** cite in « le dictionnaire des sciences humaines » sous la direction de Jean francois dortiers, édition science humaine 2004, 38 rus Ranthenne .
- **WRONG.D,** « Oversocialised conception of Man in moden sociology » American Sociological Review, vol.26? N°2, 1961) cite in le « dictionnaire des sciences humaines » sous la direction de Jean francois dortiers, edition science humaine 2004, 38 rus Ranthenne.

# ANNEXES

*Université Abderrahmane MIRA de Bejaia  
Faculté des Sciences Humaines et sociales  
Département des STAPS*

Spécialité : Activités physiques et sportives scolaires

## **Guide d'entretien**

*Thème*

Socialisation de l'élève entre société et école .  
le rôle des activités physiques et sportives collectives

## **Présentation**

Pour la nécessité d'un travail de recherche en master 2 sur la socialisation par les sports collectifs en(EPS)au lycée.nous nous engageons à une confidentialité totale de vos réponses avec nos vifs remerciements

- 1- 1- EPS remplit certaines missions éducatives des élèves ? quel est le sort de ces derniers en quittant l'école ?
- 2- le processus de scolarisation en général et l'ensemble des apprentissages en particulier de l'EPS doivent-ils apparaître dans la vie courante des apprenants ?
- 3- dans la classe d'EPS il y a des comportements, des conduites, des gestes, des paroles qui ne reflètent pas les valeurs éducatives, pour vous cela revient-il au poids de la société ou à la faiblesse de la matière elle-même ?
- 4- Le cours d'EPS qui accompagne l'élève dans sa scolarité influence-t-il la nature des relations des élèves dans leur vie sociale ?

- 5- Les finalités de l'école en générale et particulièrement' EPS participent t'elles à la construction d'un citoyen responsable dans la vie sociale ?
- 6- -D'après vous comment les sports collectifs en EPS peuvent- t-ils contribuer à la socialisation des élèves ?
- 7- -Selon votre propre expérience dans le milieu éducatif- pour quoi les élèves préfèrent-ils les sports collectifs ?

## ***Résumé***

L'adulte dans sa situation actuelle, est le sujet d'un large processus de la socialisation depuis son enfance. Plusieurs institutions sociales, sont intervenir dans son modelage. L'adulte aujourd'hui est la résultante de l'ensemble des valeurs, normes et des conduite que chacune des institutions sociales (familles, clubs, l'école... etc.) ont produit de lui la forme actuelle. L'éducation physique et sportive constitue une discipline privilégiée pour éduquer les enfants et les adolescents à la citoyenneté, en raison de la richesse des relations à l'environnement physique et humain et des multiples occasions d'expérimentation des valeurs sociales et morales qu'elle propose.

Notre travail de recherche est porté sur l'étude des rôles les (APS) collectifs dans le processus de la socialisation scolaire. A travers le partage de la tache, l'entraide, l'esprit d'équipe est savoir être responsable au sien de sont groupe. et de vérifier si le poids de la socialisation scolaire secondaire se confirme par les attitudes, conduite et comportements appris à l'école, Ce travail a été réalisée grâce à un (entretien) ont été construits par nous même. Le premier objectif de ce travail est de Démontré le rôle des (APS) et plus particulièrement celle à caractères collectifs, dans le processus de la socialisation. Le seconde objectifs est de Savoir le poids de la socialisation scolaire secondaire se confirme par les attitudes, conduite et comportements appris à l'école.

13 sujets, répartis selon l'âge est le sexe, ont participé à cette étude. L'analyse des données recueillies (le corpus des entretiens) a permis de démontré le rôle des APS et plus particulièrement celle à caractères collectifs orientent les élèves, adulte dans leur vie, Et démontre que la socialisation des l'élèves est partagée par la société et l'école et a chacune d'elle de jouer sont rôle dans le sens éducatifs positif, les APS collectives ne sont qu'un moyen et ne donnent un effet positif sauf si elles sont intégrées dans un projet de développement de la société assumer part l'école.